

**Ecole Nationale
Supérieure de
Bibliothécaires**

**Université des
Sciences Sociales
Grenoble II**

**Sous la direction de
Madame Françoise LEROUGE**

**Institut d'Etudes
Politiques**

**DESS Direction de
projets culturels**

Mémoire

**L'OFFRE DE LIVRES FRANCAIS
A NEW YORK CITY**

Jean-Luc RAOELINA

1991

M

12

1991

**Ecole Nationale
Supérieure de
Bibliothécaires**

Sous la direction de
Madame Françoise LEROUGE

**Université des
Sciences Sociales
Grenoble II**

**Institut d'Etudes
Politiques**

**DESS Direction de
projets culturels**

Mémoire



**L'OFFRE DE LIVRES FRANCAIS
A NEW YORK CITY**

Jean-Luc RAOELINA

1991

INTRODUCTION

Profitant d'un séjour prolongé à New York, capitale culturelle par excellence des Etats-Unis, il nous a paru intéressant d'explorer la manière dont la culture française pouvait toucher le public américain, à travers l'un de ses vecteurs essentiels : le livre.

Certes, les autorités culturelles françaises se sont toujours inquiétées du déséquilibre persistant qui existe dans les échanges culturels entre les deux pays.

Ce déséquilibre joue en général en faveur des américains. Leurs modèles culturels imprègnent de leur marque la société française.

Le phénomène inverse serait-il envisageable? et même à un degré moindre?

Il semblerait (mais cette affirmation resterait encore à prouver par des enquêtes plus poussées) que la culture française ne connaît qu'un succès d'estime auprès du public américain.

Les américains perçoivent confusément que la culture est un concept, de même qu'un domaine d'intervention de grande importance pour les français. Ceux-ci sont personnifiés par leur culture.

Mais cette culture est-elle réellement bien perçue dans sa substance, dans son contenu, par les américains, et si oui, avec quel degré d'acuité?

Nous avons pensé approfondir ces interrogations en examinant la situation du livre français aux Etat-Unis.

La pénétration commerciale des livres français est malaisée, très problématique dans un pays à majorité anglo-saxonne, et où le français n'est pas compris par un pourcentage significatif de la population (sauf peut-être les Haitiens de New York). Les dés sont un peu pipés car les livres français sont normalement très, très chers pour le lecteur américain moyen.

Pourquoi de ce fait étudier la diffusion commerciale du livre français à New York? Comme si l'on persistait dans un combat perdu d'avance auprès du grand public américain.

Les principaux relais culturels francophiles et francophones dans la région de New York seraient donc moins le fait des éditeurs que celui des bibliothécaires, gardiens et perpétuateurs de l'héritage culturel et livresque de la ville.

Il revient à la limite moins cher de consulter un livre dans une bibliothèque que de l'acheter dans une librairie. Surtout

qu'il aura des chances d'être introuvable dans une majorité des librairies américaines.

Avant de nous envoler au début de l'été pour New York, et notre stage américain, nous avons mis l'accent sur la diffusion commerciale du livre français, sur son importance, et aussi ses aléas.

Une fois débarqué sur place, il s'avère que l'été est une période peu propice pour contacter les responsables éditoriaux de toutes sortes.

De plus, poursuivant une restructuration drastique entamée au début de cette année, l'antenne New Yorkaise de France Edition se met volontairement et temporairement en sommeil. Son patron de toujours, J.J. Salmon est rappelé en France. Il n'est pas remplacé de suite. Il s'ensuit un long hiatus estival pour "l'ambassade" du livre français à New York, parenthèse refermée seulement au mois d'octobre.

Nous avons donc opté pour l'accès non-marchand aux livres français.

Vu la taille de la ville, nous avons décidé de restreindre nos recherches aux situations de trois grandes bibliothèques de

New York, possédant des collections de livres français substantielles.

A défaut de savoir avec précision qui emprunte ces livres français, on peut au moins s'interroger sur l'offre potentielle de livres français à Manhattan.

Que peut on consulter ou emprunter à Manhattan, et où, si l'on s'intéresse à la culture française?

Nous avons procédé par interviews dans notre enquête, et en consultant des documents internes à leurs organisations respectives.

Nous nous intéresserons successivement :

- aux systèmes de bibliothèques publiques de New York
- au principal relais culturel (privé) de Manhattan, le French Institute.

Quel est l'impact probable de la culture française dans les foyers New Yorkais?

lère Partie : Les livres français au sein
de la New York Public Library :
les deux exemples complémentaires de
la Central Research Library et
de la Donnell Foreign Language Library

Nous entamerons cette partie par un bref compte-rendu de l'histoire de cette grande institution qu'est la New York Public Library, et des développements récents qu'elle a connus dans son fonctionnement (Chapitre 1).

Nous mettrons d'emblée l'accent sur la dichotomie assez remarquable qui la caractérise : la juxtaposition, dans le cadre d'une même entité administrative, de bibliothèques de recherche prestigieuses avec un réseau très dense de bibliothèques de quartier pratiquant le prêt de leurs documents à domicile.

- Le deuxième chapitre étudiera les collections françaises conservées à la plus grande des bibliothèques de recherche, la Central Research Library.

- Le troisième, et dernier chapitre effectuera la même démarche en ce qui concerne un établissement important, mais relevant cette fois-ci du système des annexes : la Donnell Foreign Language Library.

* * *

Chapitre 1 : les développements récents dans le fonctionnement de la New York Public Library

1.1 La New York Public Library fêtera son centenaire dans quelques années : elle est, sans aucun doute, une des grandes bibliothèques du monde, mais elle est aussi relativement jeune comparée à ses vénérables homologues américains et étrangers : Library of Congress, Harvard, Yale, British Library, Bibliothèque Nationale.

La New York Public Library est née en 1895, de la fusion progressive de trois bibliothèques privées possédées par des riches philanthropes, connus à leur époque : John Jacob Astor (1763-1848), James Lenox (1800-1880), et Samuel Tilden (1814-1886) - Onze bibliothèques gratuites de quartier sont venues se greffer, en 1901, à ce bloc initial, pour constituer le noyau des annexes (Branch Libraries).

Le magnifique palais de marbre qui loge la Central Research Library (5ème avenue et 42ème rue à Manhattan) a pris 9 années à construire, sur le site d'un ancien réservoir. Il a été inauguré, et ouvert au public le 23 mai 1911.

1.2 Difficile de résumer l'existence d'un établissement de cette taille, et de cette renommée, en quelques mots.

Les années 1970 furent des années grises, une période de relative stagnation pour la bibliothèque. Tous ses services, et toutes ses activités ont souffert, à l'exception peut-être des acquisitions de documents. On parle pourtant là d'un établissement aux dimensions énormes : des collections estimées à 46 millions de documents divers en font en 1990 la deuxième plus grande collection aux Etats-Unis, après la Bibliothèque du Congrès; l'accumulation de chiffres en deviendrait presque lassante :

- des millions de livres, écrits dans 3000 langues, et classés dans plus de 2000 domaines différents du savoir, 8 millions de volumes pour les bibliothèques de recherche, et 9 millions de volumes pour les annexes.
- 130 000 périodiques reçus, des manuscrits, des lettres et des ouvrages rares d'une valeur inestimable.
- 400 000 cartes conservées, etc.
- 3000 employés permanents pour un budget total de 146.5 millions de dollars (année fiscale 1990).

La bibliothèque de New York a connu toute une lignée de patrons remarquables à l'image du tout premier d'entre eux, John Shaw Billings.

Vartan Gregorian arrive à la rescousse, et prend la présidence globale de l'institution en 1981. Il parviendra à redonner un nouveau souffle à la bibliothèque, à redorer son image, et surtout à lui amener de nouvelles sources de financement, surtout privées : la New York Public Library devient une des sociétés de bienfaisance les plus en vogue de New York, aussi bien auprès des grandes multinationales ou de richissimes contributeurs particuliers, qu'auprès de dizaines de milliers de donateurs aux moyens plus modestes.

Les bibliothèques de recherche seront dans un premier temps les grands bénéficiaires de cette manne financière. D'importants travaux de restauration, de modernisation, et d'agrandissement sont entrepris, surtout au sein de la Central Research Library.

Celle-ci peut agrandir de façon substantielle ses magasins, doublant en fait leur capacité, pour un coût total avoisinant les 20 millions de dollars. Les travaux viennent juste d'être achevés (avril 1991).

La grande bibliothèque centrale de recherche rattrape également son retard énorme dans le catalogage de ses documents, retard accumulé au cours des années 1970.

Une campagne agressive de récolte d'argent, étalée sur plusieurs années, s'est achevée le 31 décembre 1989. Résultat : 324 millions de dollars récoltés, en fonds publics et privés, qui devraient bénéficier aux bibliothèques de recherche, comme au système des annexes.

Une nouvelle campagne financière est déjà en cours, qui devrait durer jusqu'en 1995, année du centenaire de la bibliothèque.

Vartan Gregorian prend en avril 1989 la présidence de l'Université de Brown, et cède sa place à un prêtre Jésuite de 67 ans, Timothy Healy, (V. Gregorian reste membre du Conseil d'administration de la bibliothèque de New York). Universitaire, docteur en littérature anglaise de l'Université d'Oxford (un spécialiste de John Donne), ex-président de l'Université de Georgetown à Washington, D.C. pendant 13 années.

Timothy Healy se fixe pour tâche de poursuivre les efforts de modernisation lancés par son prédécesseur. Il veut notamment affronter le problème de l'informatisation toujours plus poussée de la bibliothèque, opération qui ne donne pas encore pleinement

satisfaction. Il a surtout été choisi, apparemment, pour ses talents exceptionnels de "lobbyiste", et sa parfaite connaissance des allées du pouvoir, et des mécanismes de récolte de fonds et autres subventions. (Pendant sa présidence à la tête de Georgetown University, il a sextuplé les subventions fédérales et locales destinées à son Université, passant à 225 millions de dollars en 1989, au moment de son départ).

Parmi les grands projets de Healy :

- la construction d'une nouvelle bibliothèque sur les sciences, l'industrie et les affaires, pour un coût total estimé à 82 millions de dollars. Le financement devrait être partagé entre la bibliothèque de New York, la ville, les contributions privées et l'Etat de New York. La ville de New York a déjà débloqué 10 millions de dollars pour le projet. (1)

1.3 Le système des bibliothèques publiques de New York est partagé entre trois entités principales :

a) - la New York Public Library, ou bibliothèque publique de New York qui dessert les boroughs (ou communes) de Manhattan, du Bronx et de Richmond (Staten Island);

b) - la Brooklyn Public Library;

c) - la Queens Public Library.

Ces deux dernières institutions fonctionnent chacune de manière indépendante, au sein de leurs communes respectives.

La bibliothèque de New York est considérée comme une entreprise privée, ayant une vocation de service public. Deux systèmes parallèles coexistent en son sein :

- les quatre bibliothèques de recherche, dont la plus importante, la bibliothèque centrale de recherche (Research Libraries and Central Research Library at 5th Avenue and 42nd Street)
- le réseau extrêmement dense des bibliothèques de quartier ou annexes (The Branch Libraries).

Les bibliothèques de recherche occupent des bâtiments appartenant à la ville de New York à titre gracieux. Leur financement est principalement d'origine privée. Le financement des annexes provient avant tout de crédits publics.

Les bibliothèques de recherche acceptent uniquement le principe de la consultation sur place des documents. Ils ne délivrent pas de carte de lecteur. Leurs magasins sont inaccessibles aux lecteurs. Ces règles de fonctionnement sont

intangibles. Seulement, n'importe qui, absolument n'importe qui (à de rares exceptions près : les collections particulières, les livres anciens et rares) peut venir sur place consulter les ouvrages.

Le réseau des annexes pratiqu au contraire le prêt à domicile. Toute personne travaillant, étudiant ou habitant dans l'Etat de New York peut se faire délivrer une carte de lecteur, sur présentation d'une pièce d'identité. La carte de lecteur est totalement gratuite, et donne accès aux richesses des 81 ou 82 annexes du réseau. Les enfants âgés de moins de 12 ans doivent obtenir une autorisation parentale, avant de pouvoir s'inscrire - (l'essentiel est qu'ils puissent signer leur prénom et leur patronyme).

Ce qui fait de la bibliothèque de New York certainement la plus populaire, la plus démocratique, et en tout cas la plus accessible, parmi les grandes bibliothèques du monde. Evidemment, le public qui fréquente les bibliothèques de recherche est peut-être plus restreint, plus "érudit" que le public des annexes, du fait de la nature des collections gérées. Mais en principe, et surtout dans les faits, même l'accès des bibliothèques de recherche est quasi-total, et universel.

Chapitre 2 : Les collections de livres français de la bibliothèque centrale de recherche

La Central Research Library mérite amplement son rôle de "Vaisseau amiral" des bibliothèques de recherche, et en fait de vitrine de tout le système, annexes incluses. Les trois autres établissements de recherche, éparpillés dans Manhattan, sont eux-mêmes dépositaires de collections assez exceptionnelles :

- a) - l'annexe de la 43ème rue West : une collection de 4000 journaux internationaux publiés depuis 1800, et une collection exhaustive des brevets américains de 1790 à nos jours;
- b) - le centre de recherche sur les spectacles vivants du Lincoln Center : collections très importantes en matière de théâtre et d'art dramatique, de danse et de musique. phonotèque rassemblant un demi-million d'enregistrements;
- c) - Le Centre Schomburg de recherche sur la culture noire (noirs d'Amérique et d'Afrique), au 515 Lenox Avenue et 135ème rue, dans Harlem.

2.1 Comment appréhender les millions de documents de la Central Research Library?

On pourra tout d'abord consulter le catalogue des bibliothèques de recherche, divisé en deux parties, afin de localiser des documents.

2.1.1 L'ancien catalogue, composé de 800 gros volumes noirs recensant les livres et les périodiques catalogués à la bibliothèque avant 1972, soit entre 1895 et 1971-1972. Une équipe de 26 personnes bâcha 3 années durant, 1968-1971, et à plein temps à l'établissement de ce catalogue. La Bibliothèque Nationale a acheté une série complète pour 34 000 dollars.

Le nouveau catalogue informatisé CATNYP, qui détaille les matériaux catalogués après 1972.

Le catalogue papier d'avant 1972 utilise un classement alphabétique par auteur, par titre, et par matière. Mais son utilisation suppose que l'on connaisse au préalable l'intitulé de vedettes précises, pour aider à la localisation des documents.

Ainsi, les ouvrages recensés sous des vedettes commençant par "FRANCE", ou "FRENCH" occupent à eux seuls 7 volumes entiers, à raison de plus de 500 pages par volume, et 21 notices catalographiques par page.

Les catalogues permettent donc de repérer un document particulier, ou à la limite les documents regroupés sous un auteur spécifique, ou un sujet bien délimité.

Mais au-delà, et même avec les possibilités de CATNYP, un catalogue alphabétique est un instrument peu approprié pour

fournir une espèce de radioscopie générale des collections de la bibliothèque, et pour essayer ainsi de se faire une idée de leurs points forts et de leurs faiblesses.

2.1.2 Les bibliothécaires américains mettent souvent à la disposition des lecteurs intéressés gratuitement et à intervalles réguliers, des guides de recherche et des bibliographies souvent assez détaillées, sur une multitude de sujets. Les bibliothécaires de la Central Research Library ne dérogent pas à la règle, et ont concocté des bibliographies sur les ressources biographiques, les collections religieuses, le baseball, la science fiction, la guerre civile espagnole, etc. Nous n'avons pas trouvé de bibliographie qui puisse servir de base de départ sur les livres français à la bibliothèque. Il est vrai qu'une bibliographie assez poussée sur les collections de la Central Research Library, relatives à la révolution française, (1789-1799) a été publiée en 1991. Nous reviendrons là-dessus ultérieurement.

2.1.3 Reste deux ouvrages de référence, deux guides en réalité, établies à 30 ans de distance, tentant de décrire à grands traits, domaine par domaine, les collections de la bibliothèque de recherche.

En 1941, Karl Brown fait oeuvre de pionnier en la matière, en publiant son "Guide to the reference collections of the New York Public Library". (2)

Le guide avait été publié au préalable par tranches, entre 1935 et 1941.

Peu de grandes bibliothèques de recherche de l'époque avaient entrepris de "photographier" de la sorte leurs collections. Harvard oui, en 1934, mais pas la Bibliothèque du Congrès, ni Yale, ni Columbia, ni les Universités de l'Illinois ou de Berkeley.

Karl Brown adopta pour sa description la classification par matière particulière à la bibliothèque de New York, et inventée par son premier directeur, John Shaw Billings - (cette classification est semble-t-il toujours utilisée, en soutien à d'autres systèmes plus récents).

- 30 ans plus tard, en 1975, Sam Williams reprend le flambeau et publie son "Guide to the research collections of the New York Public Library". (3) Entre-temps, le volume des collections avait plus que doublé, rendant l'entreprise de réactualisation de Williams très utile.

Son ouvrage est considéré comme une oeuvre de référence majeure, même s'il commence à son tour à dater un peu. Le classement choisi est par matières principales. Un index en fin de volume permet un accès aisé aux collections décrites par format, nom de la collection, nom spécifique des documents les plus remarquables, par donateur aussi.

2.1.4 Quels sont les domaines dans lesquels les livres français sont les mieux représentés?

Les acquisitions de documents français remontent, il faut le souligner, aux premières années même de la bibliothèque de New York, à la fin du 19ème siècle.

a) - la littérature française :

Les "belles lettres" françaises ont toujours été très bien représentées dans la collection de la Central Research Library : théâtre, poésie, romans, ouvrages de critique littéraire, essais.

Deux collections de livres sont en particulier remarquables:

a.1 la Collection Astoin : Félix Astoin remet en 1872 à la bibliothèque Lenox 5000 ouvrages très divers : littérature française de la fin du 19ème siècle.

a.2 la Collection Spencer : William Spencer périt en avril 1912, dans le naufrage du Titanic. La superbe collection de ce riche philanthrope parvient à la bibliothèque de New York en 1913 : "beaux livres" somptueusement reliés, incluant beaucoup de romans français des 16ème et 18ème siècles.

Williams qualifie les collections littéraires françaises de fonds érudit très solide, bien adapté à la recherche. Le fonds théâtral, et d'art dramatique en général est exceptionnel : 22 000 titres recensés en 1975, comprenant des ouvrages français de théâtre et sur le théâtre, de même que des périodiques spécialisés.

Molière est bien représenté avec 1100 références, également Augustin Eugène Scribe (900 références). Parmi les romanciers qui reviennent fréquemment, on mentionnera Voltaire, Anatole France. Rappelons que la bibliothèque centrale de recherche achète en priorité des "beaux-livres" classiques, on évitera autant que possible les romans "populaires" et les livres pour enfants.

Nous relèverons avec intérêt un roman de chevalerie du 15ème siècle : "Petit Artus de Bretagne", fabriqué "à l'intention de Jacques d'Armagnac, Duc de Nemours", et offert à la bibliothèque

par un (ou une) E. S. Harkness, en 1928. Enfin, la bibliothèque possède un fonds très conséquent de littérature provençale.

Les livres sont en vieux provençal, ou encore représentatifs du mouvement de renouveau plus contemporain (modern revival).

Frédéric Mistral est le plus cité des auteurs provençaux.

b - Deuxième domaine bien représenté : l'histoire de France

Les périodes les mieux représentées sont celles s'étalant du 16ème siècle à la révolution française et à Napoléon.

La bibliothèque possède ainsi une collection exceptionnelle d'actes de l'administration royale française : 15 000 ordonnances, édits et décrets royaux français, à l'origine (fin 17ème, fin 18ème siècles).

20 000 actes supplémentaires furent acquis après 1945, datant du 13ème siècle à la révolution française.

Autre trésor : environ 700 mazarinades, pamphlets en prose et en vers couvrant la période de la Fronde (1648-1653).

Il existe de même une très large collection de matériaux sur la Révolution française. Mme Cathérine Woesthoff, conservateur chargée des acquisitions de livres français, a établi à ce sujet

une bibliographie d'une dizaine de pages. (4) Elle attire en particulier l'attention du lecteur sur une collection de documents révolutionnaires ayant appartenu à Talleyrand ("Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord, 1754-1838) : ce sont essentiellement 105 volumes de pamphlets, de publications officielles, de numéros de périodiques révolutionnaires, publiés entre 1787 et 1791. La collection Talleyrand comprend aussi une centaine de cahiers de doléance, et d'autres écrits sur les Etats Généraux, les guerres de Vendée et de Bretagne contre les royalistes, la chute de la Bastille.

La bibliothèque de New York avait tenu à célébrer à sa manière le bicentenaire de la Révolution française, en organisant une importante exposition sur le thème de la libéralisation de la presse, et du rôle crucial que celle-ci et l'imprimerie ont joué sous la période révolutionnaire : "Révolution in Print" : 18 février-29 avril 1989, at Gottesman Exhibition Hall.

L'exposition connut un grand succès, et il en résulta un magnifique catalogue d'exposition, qui se rapprocherait plutôt du traité scientifique (5) de 300 pages. A cette occasion, la responsable de l'exposition, outre ses propres collections, rassembla de nombreux documents prêtés par une dizaine de grandes bibliothèques françaises (dont la Bibliothèque municipale de Lyon).

Comme nous l'a confirmé Mme Woesthoff, les lecteurs américains sont férus de tout ce qui concerne de près ou de loin Napoléon 1er et ses campagnes militaires.

Les collections de la bibliothèque dans ce domaine sont très solides, et Mme Woesthoff cherche en permanence à acquérir tout ce qu'elle peut trouver sur le grand homme.

Avant de conclure sur cet aperçu des fonds français possédés par la bibliothèque centrale de recherche, nous aurions souhaité nous arrêter un moment sur un domaine spécialisé bien couvert par la bibliothèque : la bibliothéconomie, et les sciences de l'information en général.

Trois pays sont très largement représentés à ce sujet : le Royaume-Uni, le Canada, et la France.

La bibliothèque rassemble :

- les rapports annuels des grandes bibliothèques;
- des enquêtes diverses;
- des brochures publiées lors de l'inauguration de nouvelles installations;
- les histoires générales des bibliothèques, et les histoires d'institutions particulières;
- les traités sur l'administration et le management des bibliothèques, et d'autres traités plus techniques.

La New York Public Library possède notamment une excellente collection de publications de la Bibliothèque Nationale : 1200 titres à la fin des années 1970.

Un tiers de ces documents sont liés à des manuscrits conservés à la Bibliothèque Nationale; beaucoup de publications proviennent des différents départements de la BN ; cartes, périodiques, estampes, ainsi que des catalogues publiés par le département des imprimés et nombre de catalogues d'exposition.

Une recherche rapide sur CATNYP, sous la vedette "Libraries-France" a produit plusieurs dizaines de références, dont beaucoup de rapports et autres manuels de bibliothéconomie récents.

2.2 Les acquisitions de documents français par la Central Research Library

2.2.1 : Considérations générales

Il ne serait peut-être pas inutile de revenir à ce point sur le budget de fonctionnement global de la Bibliothèque de New York, et sur la ventilation des crédits entre les principaux postes d'activité. (6)

Le budget global de la Bibliothèque pour l'année fiscale 1990 (unités de recherche et annexes confondues) - il s'agit ici du budget opérationnel - s'élevait à 1 2 4, 6 millions de dollars :

- pour les annexes : 66,1 millions ou 53% du budget opérationnel total;
- pour les bibliothèques de recherche : 58,5 millions, soit 47% du budget total.

93% du budget des annexes étaient constitués de crédits publics : subventions de la municipalité de New York, de l'Etat de New York, du gouvernement fédéral.

Le financement des bibliothèques de recherche était bien plus diversifié :

- 34% seulement de leurs crédits étaient d'origine publique, 38% étaient constituées de dons privés, de legs ou de subventions diverses, 15% des crédits provenaient des revenus des fondations ("endowments").

Le total des dons privés en faveur des bibliothèques de recherche avoisinait les 22,5 millions de dollars.

Les dépenses totales, toujours pour l'année fiscale 1990, atteignaient 120 millions de dollars, réparties à raison de :

- 65,4 millions de dollars pour les annexes (54%);
- 54,6 millions de dollars pour les bibliothèques de recherche (46%).

Ces dépenses étaient ventilées de la façon suivante :

- salaires du personnel : 78,8 millions de dollars, soit 63% des dépenses totales.

Le budget d'achat de livres est le deuxième poste le plus important des dépenses, après les dépenses salariales : 15,1 millions de dollars (13% des dépenses totales).

Les annexes déboursaient 8,2 millions de dollars pour acheter des livres, les bibliothèques de recherche pour leur part ont dépensé environ 7 millions de dollars.

Les annexes consacraient 355 000 dollars en 1990 pour les tâches de conservation et de reliure des livres, contre 1,3 millions de dollars aux bibliothèques de recherche. Enfin, pour être à peu près complet, la bibliothèque de New York avait alloué 936 000 dollars pour les opérations de promotion et de mailing : 200 000 dollars pour les annexes, mais près de 750 000 dollars pour les bibliothèques de recherche.

Les crédits d'acquisition de livres de la bibliothèque de New York, et surtout des bibliothèques de recherche sont donc

assez conséquents. Ceci n'a évidemment pas empêché la bibliothèque de ressentir les effets fâcheux du renchérissement des documents acquis à l'étranger. Or, pour préserver à tout prix sa prééminence nationale et internationale du point de vue scientifique, la bibliothèque de New York doit préserver son niveau actuel d'achat de documents savants étrangers. Les grandes bibliothèques de recherche américaines n'achètent que 15% de ce qui est publié tous les ans dans le monde. (7)

Le président de la bibliothèque de New York, Timothy Leahy, a réaffirmé avec vigueur le devoir de ses collaborateurs de protéger à tout prix la qualité et le niveau des acquisitions de la bibliothèque, fut-ce au détriment d'autres activités, pourtant jugées importantes : tel le catalogage des documents nouvellement entrés, ou les heures d'ouverture de la bibliothèque au public, pendant la semaine. (8)

Au cours des années 70, période plutôt néfaste dans le fonctionnement général de la bibliothèque, on préféra accumuler un retard énorme en termes de catalogage, au lieu de rogner encore plus sur les crédits d'acquisition. Au début des années 1980, 400 000 ouvrages attendaient encore désespérément d'être traités. Ce retard commence tout juste d'être comblé, grâce en partie à une subvention de 800 000 dollars octroyée par la National Endowment for the Humanities (la Fondation Nationale pour les Humanités). Les professionnels de la bibliothèque de

New York préfèrent employer l'expression plus "positive" de Projet différé de catalogage (Deferred Cataloging Project). On peut relever en passant que l'octroi de la subvention par la NEH est en réalité liée à l'obligation pour la Bibliothèque de récolter, de son côté, des crédits d'un montant de 3,2 millions de dollars, destinés à financer le même projet.(9)

Mieux encore, le président Leahy, à peine installé à son nouveau poste (1989), s'est lancé dans une véritable croisade personnelle en faveur de ce qu'il appelle un "Service National" :

- tenter de collecter le plus possible de soutien financier auprès des autorités fédérales américaines, pour constituer, puis renforcer un réseau de 5 ou 6 grandes bibliothèques de recherche américaines, chargées d'acquérir livres et périodiques étrangers : leur disponibilité serait ensuite partagée entre les institutions participantes.

Healey estime à 3 millions de dollars les subventions gouvernementales nécessaires pour les achats de documents étrangers. Les grandes bibliothèques californiennes se spécialiseraient dans l'achat de documents en provenance d'Asie. Les bibliothèques du Sud des Etats-Unis prendraient en charge les achats de documents latino-américains. Les institutions de la Côte Est quant à elles poursuivraient leur collecte, déjà exhaustive, de livres et autres matériaux d'origine

européenne. (10)

Il est vrai, pour donner un exemple, que la Bibliothèque de New York possède une des meilleurs collections de documents de l'ancienne Europe Orientale au monde. La bibliothèque était restée en contact régulier avec ses homologues de l'autre côté du rideau de fer, pendant 40 ans. La bibliothèque de New York a ainsi en sa possession la totalité des archives d'Etat polonais détruits au cours de la deuxième guerre mondiale.

2.2.2 La sélection et l'acquisition de documents
français au sein de la General Research Division
de la Central Research Library

Catherine Woesthoff est grande, mince, les cheveux grisonnants. Cet ancien professeur de français assume ses fonctions de Conservateur, chargée des acquisitions de livres français (Selection officer for French language imprints) depuis quatre années, et avec enthousiasme.

Elle travaille dans le cadre de la General Research Division, le département le plus large de la Bibliothèque centrale de recherche, dont nous reparlerons un peu plus loin.

En dehors de ses tâches liées au développement des collections en langue française, Mme Woesthoff assure, trois

heures par jour, sa mission de "service public" en tant que "reference librarian" : elle répond avec patience et expertise au flot incessant de questions des lecteurs et des autres visiteurs de la bibliothèque. Son terrain d'action? le service de renseignements de la belle salle des catalogues, au troisième étage.

Un mot sur le département de rattachement de Mme Woesthoff : la General Research Division est la division la plus large de l'ensemble des bibliothèques de recherche. Elle est responsable de la collecte, de la conservation et de la communication au public de documents appartenant aux sujets majeurs des "humanités", soit les lettres et les sciences humaines : littératures anglo-saxonnes et européennes, histoire, philosophie, archéologie, anthropologie, psychologie, linguistique, biographie.

Quelles sont les principes directeurs présidant à la sélection des documents?

Pendant longtemps, la General Research Division a distingué entre les quatre niveaux ou degrés pour caractériser l'intensité de sa politique d'acquisition, dans tel ou tel domaine.

a) - niveau sélectif (selective level) : jusqu'à 50% de ce qui est procurable;

- b) - niveau représentatif (representative level) : de 50 a 75% de ce qui est procurable;
- c) - niveau très étendu, très large (comprehensive level) : au moins 75% de ce qui est procurable;
- d) - niveau exhaustif (exhaustive level) : tout ce qui est procurable. (11)

La bibliothèque a par la suite légèrement modifié sa façon de qualifier les degrés d'intensité de sa politique d'acquisition. La bibliothèque de New York a en effet adopté, en fin de compte, la terminologie utilisée par le groupe des bibliothèques de recherche (Research Libraries Group - RLG), un consortium des principales bibliothèques de recherche américaines. Par ordre croissant, la formule des RLG se présente de la manière suivante :

- a) - niveau d'acquisition minimale (minimal collection level) : peu ou presque pas de documents sont acquis;
- b) - niveau d'information de base (basic information level) : acquisition des ouvrages importants, de manuels et de bibliographies;

- c) - niveau de soutien à l'enseignement (Instruction support level) : acquisition de documents pour assister des travaux de niveau universitaire;
- d) - niveau de recherche (Research level) : documents fondamentaux, ouvrages de référence, monographies spécialisées pour assister des travaux de recherche avancés;
- e) - niveau d'acquisition le plus étendu (comprehensive collection level).

Il n'y a en fait pas de si grande différence entre ces deux derniers niveaux : le niveau le plus étendu inclut les documents obscurs ou difficiles à localiser, et une notion d'exhaustivité.
(12)

Dans l'état actuel des choses, la General Research Division se déclare exhaustive, dans l'acquisition de documents concernant deux domaines assez pointus :

- a) - la littérature des indiens d'Amérique du Nord;
- b) - les bibliographies nationales.

Suivent ensuite d'assez près les littératures américaine et anglaise ("strong research level").

La General Research Division acquiert ses documents dans une grande diversité de langues, mais les langues les plus importantes se comptent au nombre de cinq, à côté de l'anglais : le français, l'allemand, l'espagnol, l'italien et le portugais.

Il n'existe à priori pas de différence, en matière d'intensité d'acquisition, entre l'anglais et les autres langues européennes dans beaucoup de domaines : ex. anthropologie culturelle, biographie, cuisine, culture en général, folklore, graphologie, linguistique, philosophie, etc.

La General Research Division distingue encore par la suite entre les langues étrangères mineures (langues scandinaves, celtiques, grec moderne, hongrois, Roumain, Albanais, Afrikaans, etc.), et les langues spéciales (langues mortes, eskimo, Esperanto).

Si les langues spéciales sont collectées à un niveau de recherche, les langues étrangères mineures ne sont acquises qu'à un niveau d'information de base.

Catherine Woesthoff suit à peu près fidèlement les grandes lignes de la politique d'acquisition en matière de documents français. Nous avons abordé un peu plus haut ces principes directeurs, et les grands domaines sur lesquels la bibliothèque met l'accent. Mme Woesthoff travaille aux côtés d'une équipe de

125 "selection officers" spécialisés par domaines, et chapeautés par la division des acquisitions. Elle passe une bonne partie de son temps, plongée dans les dizaines de références que lui fait parvenir régulièrement Jean Touzot (Place Saint Sulpice, Paris). Le distributeur/diffuseur parisien glissera aussi dans ses envois les références de nombreux livres suisses et belges.

Mme Woesthoff s'avoue tout de même quelques domaines de prédiliction, qu'elle essaiera de favoriser, dans la mesure du faisable :

- les études féminines;
- les livres de cuisine;
- les ouvrages de psychologie;
- les romans policiers, surtout ceux de Simenon.

Elle a enfin décidé de déroger à la règle trop streignante, qui voulait qu'on n'achète les livres de poésie française qu'à Paris : Mme Wosthoff ratissera à ce sujet un peu plus large, allant jusqu'à contacter des éditeurs basés à Lyon, à Marseille et à Nice.

Chapitre 3. La Donnell Foreign Language Library

Donnell Foreign Language Library : 20 West 53rd street entre la 5ème et la 6ème avenue.

Cette bibliothèque de langue étrangère Donnell fait partie d'une unité plus vaste, la Central Library of the Branch Library System. Il s'agit d'un conglomérat d'établissements qui regroupe les bibliothèques les plus importantes du réseau des annexes.

Les collections de Donnell Foreign reflètent bien l'extrême diversité culturelle et ethnique d'une ville comme New York.

Elles comptent plus de 133 000 ouvrages (1991), écrits en 80 langues différentes. (en 1986, Donnell possédait 62 000 ouvrages, répartis en 62 langues).

Il s'agit d'un fonds général, populaire, insistant sur la littérature de chaque pays, et destiné avant tout à des lecteurs adultes. Les livres pour enfants et pour jeunes adultes sont disponibles par ailleurs. Les bibliothécaires veillent soigneusement à l'actualité des collections. Donnell Foreign fournit l'ensemble des bibliothèques de quartiers avec les livres étrangers dont celles-ci pourraient avoir besoin. Les annexes puisent notamment dans une collection spéciale de 43 000 volumes, écrits en six langues : français, italien, allemand, russe, espagnol, chinois. Ces livres sont prêtés aux annexes pour une durée de quatre mois. Mme Bosiljka Stevanovich est responsable de la bibliothèque, tâche qu'elle cumule avec le développement du fonds d'ouvrages français possédés par Donnell Foreign. A l'issue de plusieurs entretiens, et grâce aussi à deux

communications qu'elle a effectuées sur la question, elle a jeté une lumière intéressante sur les procédures d'acquisition de livres français par une bibliothèque de lecture publique américaine. (12)

Donnell Foreign achète surtout des livres espagnols, chinois, russes, japonais, et bien sûr français.

Mais le fonds de livres français demeure le fonds le plus important, avec 10 000 livres et 1500 prêts par mois, dont beaucoup de livres de poche. Il y a semble-t-il une rotation rapide des ouvrages.

Quels genres de livres?

Romans les plus récents, et aussi les classiques; romans sentimentaux; ouvrages documentaires; best-sellers; biographies; histoire; romans policiers; livres de cuisine; dictionnaires etc.

A l'instar des autres livres de Donnell, l'orientation de la collection est résolument populaire. Il y a peu de livres de sciences pures, ou encore de livres d'art jugés trop onéreux. L'objectif prioritaire est de coller le plus possible à l'actualité. Cet objectif est envisageable du fait de la disponibilité rapide des documents, et de la présence sur place de plusieurs distributeurs/diffuseurs de livres français.

Pour quel type de public?

Un public très diversifié se laisse séduire dans un premier temps par la localisation centrale, quasi stratégique de la bibliothèque, au coeur de Manhattan, face au Musée d'Art Moderne. Les lecteurs affluent de toute la région de New York : Français, Africains francophones, Haitiens, Martiniquais, Polynésiens, Maghrébins, étudiants en littérature française.

Hommes d'affaires ou diplomates de passage, nouveaux immigrants désireux de préserver leurs liens avec leur pays d'origine, dans une langue qu'ils comprennent.

Mme Stevanovic souligne pourtant qu'aucune enquête véritable n'a encore été effectuée auprès des lecteurs, par souci de discrétion, ou de respect de la liberté des gens.

Dans un premier temps, Mme Stevanovic, appliquant d'ailleurs les règles de la bibliothèque, se refusait à acheter la moindre traduction de livres français. Elle a dû réviser par la suite sa position : les traductions se sont révélées parfois très précieuses, pour certains ouvrages à très grand succès populaire, et qui n'auraient pas été accessibles autrement :

- Gérard de Villiers, et d'autres auteurs français connus

- ou encore les romans à l'eau de rose de la collection Harlequin, que les lecteurs de Donnell Foreign s'arrachent.

Avant de nous pencher plus en avant sur la question des acquisitions de livres français à proprement dit, encore un mot à propos de Mme Stevanovic elle-même :

- Diplômée de la Columbia School of library science, Mme Stevanovic a vécu une partie de sa jeunesse en France, à Grenoble et à Paris (où elle a par ailleurs passé son baccalauréat). Elle parle donc parfaitement le Français, et bénéficie d'une connaissance approfondie de la culture française, des auteurs français. Nous insistons sur ce point : selon l'intéressée, cet état des choses ne peut apporter que des avantages, lorsque l'on préside au développement d'un important fonds de livres français, dans un environnement anglo-saxon.

Relevons de même que les sept bibliothécaires qui travaillent sous la direction de Mme Stevanovic sont chacun des linguistes maîtrisant, outre les langues principales achetées par Donnell Foreign, le Turc, le Hongrois, le Hollandais, l'Allemand, le Serbo-croate, le Roumain.

C'est l'un des staffs les plus internationaux qui puisse se concevoir, à l'image des collaborateurs des services de documentation de l'Organisation des Nations Unies. Outre Mme

Stevanovic, une autre bibliothécaire parle parfaitement le Français : une belge flamande d'Anvers, par ailleurs naturalisée américaine depuis quarante ans, et incidemment la spécialiste maison du Néerlandais.

Donnell Foreign pouvait compter en 1986 (en l'absence de chiffres plus récents) sur un budget d'acquisition total de 118 000 dollars, ces crédits étant presque entièrement d'origine publique. La bibliothèque, comme toutes les unités du réseau des annexes, a énormément souffert des coupes budgétaires successives qui ont secoué ces derniers temps les services municipaux de la ville de New York.

Les très nombreuses et véhémentes protestations, les pétitions auprès des élus locaux et des autres décideurs régionaux n'y ont rien fait, dans l'ensemble. Licenciements, diminutions des prestations gratuites et des heures d'ouverture au public se sont succédés à cadence accélérée.

En 1990, Donnell Foreign a dépensé 14 000 dollars pour acheter des livres français. Les livres français sont très chers aux Etats-Unis en général, ce qui constitue pour un budget d'acquisition limité un handicap supplémentaire.

Quels sont les moyens utilisés par Mme Stevanovic pour effectuer ses acquisitions courantes?

Donnell Foreign est abonné à Livres-Hebdo, qui est régulièrement passé au crible. Mme Stevanovic y choisit beaucoup de titres. Elle a également fréquemment recours aux Médias : elle fut une fidèle de l'émission de Bernard Pivot "Apostrophes", d'ailleurs toujours rediffusée à New York malgré son interruption. L'émission qui a succédé à Apostrophes ne semble pas avoir détrôné son illustre prédécesseur, loin de là, du moins selon l'avis des bibliothécaires francophones et francophiles de ce côté-ci de l'Atlantique.

Mme Stevanovic parcourt aussi régulièrement des magazines comme Elle, dont on suit avec attention, chaque année, le fameux prix des lectrices d'Elle, l'Express : ces périodiques contiennent de bonnes critiques de livres, et permettent de sentir réellement quels sont les ouvrages les plus populaires du moment en France, quels sont les derniers "Best-sellers".

Bien sûr, Mme Stevanovic fait appel aux catalogues d'éditeurs ou de libraires diffusant des livres français aux Etats-Unis.

Hachette publie un mensuel, "A paraître", ainsi qu'un autre catalogue thématique à l'intention des bibliothèques et librairies universitaires. ("Diffusion francophone").

Parmi les autres catalogues consultés :

- French and Spanish books (1991), (Gérard Hamon Inc. de New York);
- Schoenhof's foreign books, literature and reference 1991 (Cambridge, Massachusetts).

Bosiljka Stevanovic insiste sur les liens de confiance qu'elle a su progressivement tisser avec ses distributeurs, y compris ceux qu'elle a directement contactés en France. Depuis plus d'une année, Donnell Foreign reçoit régulièrement les listes de références de Jean Touzot (toujours le même distributeur/diffuseur de la Place Saint Sulpice à Paris).

Il semblerait en tout cas qu'il soit plus avantageux d'acheter directement les ouvrages désirés en France. Les achats sont réglés sur la base du taux de change du jour.

Mme Stevenovic donne les deux exemples suivants, assez édifiants : un livre dont le prix est fixé normalement à 98FF, est acheté \$20.40 en France, mais \$29.95 aux Etats-Unis. Si son prix initial est de 140FF, il coûte \$28.87 en France, mais \$42.00 aux Etats-Unis.

Signe encourageant : la plupart des ouvrages commandés parviennent finalement à destination. Les commandes initialement

passées sont annulées, si elles n'ont pas été reçues à la bibliothèque passé un délai de 6 mois.

Le rythme des commandes, même si celles-ci sont passées tout au long de l'année, tient compte du calendrier particulier des milieux éditoriaux. La saison éditoriale bat son plein au printemps (mai-juin) et à l'automne (octobre à décembre), et ce sont à ces moments là que Mme Stevenovic passe la plus grosse partie de ses commandes.

D'après Mme Stevanovic, l'American Library Association estimait, en 1986, à 110, le nombre de bibliothèques américaines de toutes tailles, à conserver et à développer des collections de documents français, pour les jeunes comme pour les adultes.

Il n'existe pourtant pas à proprement parler d'Association des bibliothécaires américains chargés de collections en langue française. Les réunions périodiques de l'American Library Association, en été et en hiver, facilitent tout de même les rencontres entre professionnels concernés, ainsi que les échanges d'information.

A signaler encore la revue professionnelle "Booklist", bimensuelle, publiée par l'ALA : équivalente américaine de livres Hebdo, cette revue est ciblée sur les petites et moyennes bibliothèques, ainsi que sur les centres de documentation des

écoles. Booklist conseille ces différents établissements lors de leurs achats de livres. Une critique d'un ouvrage dans "Booklist" équivaldrait à une recommandation à destination de la bibliothèque d'acheter l'ouvrage en question.

L'équipe de Donnell Foreign établit les bibliographies de livres dans les langues autres que l'Anglais. Ces bibliographies paraissent à intervalles réguliers et rendent de nombreux services.

Une bibliographie des livres français paraît deux fois par an. Des listes d'oeuvres haïtiennes, et en provenance également des pays d'Afrique francophone, sont parues dans le passé.

Donnell Foreign est une bibliothèque connue, même bien au-delà des limites de la région New Yorkaise en tant que telle. Son service de renseignements téléphoniques est très actif, et reçoit des appels de loin.

La bibliothèque, obtint en 1989 un prix, en reconnaissance de sa contribution à la promotion de services de bibliothèques publiques multilingues (ALA Public Library Association Leonard Wertheimer Award). Donnell Foreign était à l'époque dirigée par un bibliothécaire d'origine canadienne, Eart Ladden, et coordonateur national des bibliographies de Booklist.

2ème Partie : La bibliothèque
du French Institute/Alliance Française
de New York

Nous venons de constater que les bibliothèques publiques de Manhattan recèlent des trésors en langue française qui ne sont pas du tout négligeables.

Le lecteur intéressé, amateur de culture française, pourra également satisfaire sa curiosité, ne se tournant vers une autre source : la bibliothèque du French Institute (Institut Français), 22 East 60ème rue, située donc en plein "quartier français", autour de la Madison Avenue et de la 60ème rue.

Dans un premier chapitre, nous essaierons de situer cette institution dans le temps, grâce à un rappel historique, mais aussi dans le contexte plus global de la présence française aux Etats-Unis.

Le deuxième chapitre nous amènera à nous intéresser aux missions, au fonctionnement, et aussi aux collections de la bibliothèque.

Chapitre 1 : l'environnement historique et spatial de la
Bibliothèque

1.1 Rappel historique

Imaginez-vous un instant, en conversation animée avec Fred Gitner, le directeur et véritable âme de la bibliothèque du French Institute/Alliance Française de New York.

Ce titre à rallonge vous irrite, et vous êtes tenté de prendre un raccourci, et de parler uniquement de la bibliothèque ... de l'Alliance Française, point à la ligne!

Et M. Gitner de vous rectifier aussitôt : surtout ne jamais omettre "French Institute" (Institut Français) de son appellation. L'oubli, soit dit en passant, "d'Alliance Française", ne l'aurait semble-t-il pas fait bondir.

Le détail, aussi insignifiant puisse-t-il paraître au néophyte, a pourtant son importance : celle-ci est à rechercher dans le passé, histoire aussi de montrer qu'une institution peut avoir, ou acquérir au fil des années une certaine personnalité.

L'histoire de la bibliothèque commence en 1911, lorsqu'elle naît, en même temps que l'Institut Français, ou French Institute.

Notons en passant qu'une Alliance Française de New York existe déjà depuis 1898 : deux organisations s'efforcent, chacune de son côté, de renforcer les liens culturels d'amitié entre la France et les Etats-Unis.

La bibliothèque fait ses premières armes comme une simple salle de lecture et de référence sur les arts plastiques, l'architecture et les arts décoratifs français. En 1915, elle se fait adjoindre une section de prêt à vocation littéraire, réservée aux seuls membres de l'Institut.

Ces derniers sont, à l'époque, un noyau de francophiles américains, qui alimentent les collections par des dons individuels.

La bibliothèque déménage en 1926 à son emplacement actuel, 22 East 60ème rue, au siège du French Institute. C'est un beau bâtiment datant de 1925, "à la française", en fait calqué sur un hôtel particulier bordelais du 18ème siècle.

La bibliothèque prend à partir de là son véritable envol. Les Français de New York viennent vers cette époque grossir les rangs des membres du French Institute. Ils contribuent assez logiquement à la bibliothèque, qui ne cesse depuis lors de s'agrandir, d'étendre ses collections. On lui alloue même une

dotation annuelle permanente, pour l'acquisition de livres, même si de nombreux dons de documents continuent d'affluer.

Au début des années 1950, on recatalogue toute la collection, alphabétiquement par auteur, titre et matière, suivant une version légèrement modifiée du système décimal DEWEY.

Les vedettes sont rédigées en anglais (la situation n'a pas changé depuis cette période), ce qui peut gêner les lecteurs de langue maternelle française. Ceux-ci font dans ce cas appel aux bibliothécaires de service, qui les conseilleront dans l'utilisation de ce catalogue.

Le French Institute s'offre à la même époque (et c'est alors une grande nouveauté pour un établissement culturel français aux Etats-Unis) les services d'un bibliothécaire professionnel à plein-temps.

En 1969, la salle de lecture est rénovée et climatisée, grâce à un important don privé.

1971 : date mémorable pour le French Institute : il fusionne avec l'Alliance Française de New York. Les deux institutions rivales opéraient jusqu'à cette date, de façon complètement indépendante l'une de l'autre. La bibliothèque formait le vrai coeur, la raison d'être du French Institute, de même que

l'Alliance Française était plus préoccupée par les cours de langue et de civilisation françaises qu'elle dispensait.

Cette histoire spéciale explique assez bien, mais en partie seulement, la position privilégiée occupée de nos jours au sein de l'entité French Institute/Alliance Française, par la bibliothèque.

La fusion a accru très sensiblement l'utilisation de la bibliothèque, et conduit à l'introduction de nouveaux services pour les membres :

- prêts d'enregistrements littéraires et musicaux
- installation de cabines d'écoute
- mise en place d'une section de livres pour enfants.

La bibliothèque a entamé un mouvement vers une informatisation accrue, mais dont l'achèvement prendra encore quelque temps, surtout l'informatisation du catalogue existant.

La bibliothèque tourne uniquement grâce aux fonds privés du FI/AF qui l'abrite, à côté :

- de dons ou de legs de livres, qui se poursuivent (Il existe à ce sujet un accord informel entre le Bureau du livre français de France Edition, et la bibliothèque du French Institute)

- les rentrées financières générées par un certain nombre d'activités effectuées par la bibliothèque : par exemple la grande vente annuelle de livres précieux et d'occasion (en automne), les appels à l'aide financière auprès des lecteurs etc.

1.2 L'environnement de la bibliothèque

Avant d'aborder plus en détail l'étude du fonctionnement et des collections de la bibliothèque, il ne serait peut-être pas inutile de replacer dans son contexte son action : celui, plus large, du rayonnement culturel assez remarquable du French Institute, mais aussi de la présence française (ancienne) aux Etats-Unis.

Le journal hebdomadaire "France-Amérique" tente, dans un numéro du mois de mai dernier, de tracer une espèce de portrait robot de la colonie française aux Etats-Unis. (13)

Cette colonie est difficile à chiffrer, pour un certain nombre de raisons :

- les mouvements incessants de va et vient entre les deux pays
- beaucoup de français ne sont pas immatriculés dans les consulats

- plusieurs milliers de français vivent en situation irrégulière : ce sont les illégaux.

On les estime à entre 200 et 250 000, en tout cas selon le délégué pour la côte Est au Conseil Supérieur des français de l'étranger. 10 000 d'entre eux environ sont des illégaux, notamment sur la côte Ouest.

Où vivent-ils? 25% dans la région de New York, 34% sur la côte Ouest. La présence française est traditionnelle en pays Cajun (Louisiane), mais elle a tendance à y stagner. Les français sont par contre de plus en plus attirés par le Texas (Dallas/Houston), et la Floride (Miami).

Qui sont-ils? Il faut distinguer deux types de français, suivant leur statut :

- les résidents d'une part, naturalisés américains (70 000 en 1980) ou titulaires de la carte verte, et donc définitivement installés aux USA : parmi eux, beaucoup de basques, de bretons, d'alsaciens. De 1960 à 1988, 942 300 immigrants français se sont installés aux Etats-Unis, mais depuis, le vis s'est resserré. L'immigration (à l'exception des loteries périodiques à la carte verte) est devenue restrictive.

- d'autre part les expatriés, car de plus en plus de français séjournent aux USA pour une durée limitée : étudiants, chercheurs, cadres envoyés par leur Société pour une durée bien déterminée (de un à trois ans en moyenne).

A ces milliers de français éparpillés à travers les USA, pourrait-on juxtaposer le quadrillage des 175 alliances françaises présentes aux Etats-Unis, et rassemblées au sein de la Fédération des alliances françaises (USA) inc., basée à Washington, D.C.? On pourrait se demander s'il existe une réelle correspondance entre les deux situations.

Chaque alliance, faut-il le rappeler, fonctionne en toute autonomie, comme centre culturel et lieu de rencontre et de discussion. Aucune n'est certainement plus sourcilleuse de son indépendance que la plus dynamique, et en tout cas la plus riche d'entre elles : le FI/AF de New York.

- 9000 membres (mais 90%...d'Américains!)
- 5000 étudiants, un budget global oscillant autour des 3,5 millions de dollars en 1990-1991 (soit plus que le budget de l'ensemble des 174 autres alliances françaises des USA réunies).

A la clé : un programme d'activités culturelles remarquables, même sur une scène culturelle New Yorkaise pourtant très compétitive : Ciné club, cycles de conférences, opéra,

théâtre, danse, concerts de musique classique. Et une salle de spectacles de 400 places, intitulée Florence Gould Hall.

La bibliothèque est parvenue, la plupart du temps, à ne pas se laisser éclipser par toutes ces "paillettes". Elle demeure au contraire un vrai pilier de l'Institut, quoique son action soit, par la force des choses, beaucoup moins spectaculaire.

Chapitre 2 : la bibliothèque vue de l'intérieur

Ce qui frappe le plus le nouveau visiteur, qui franchit pour la première fois la porte d'entrée de la bibliothèque, au 2ème étage du siège du French Institute, tient en quelques impressions.

L'atmosphère un peu étouffante de la salle de lecture, due à l'exiguïté croissante de locaux. La bibliothèque souffre sans nul doute d'un manque cruel, patent, tangible de place, et le visiteur se sent comme assailli, par les 34 000 volumes rangés sur les rayonnages, les centaines de disques, et les dizaines de périodiques exposés juste à proximité du bureau d'accueil.

- 45 000 livres français
- près d'une centaine d'abonnements à des périodiques
- 1600 ouvrages de référence
- 2000 enregistrements littéraires et musicaux

- 1100 livres pour enfants.

Toute une série de chiffres qui permettent à la bibliothèque de se proclamer la plus importante bibliothèque française des Etats-Unis. Du moins n'a-t-elle strictement aucune concurrence à craindre, au sein du réseau des Alliances Françaises aux USA : à l'exception peut-être de la bibliothèque de l'Alliance Française de Boston (40 000 volumes, dirigée par Jane Stahl).

New York et Boston sont en tous cas, parmi les rares institutions de cette catégorie à employer des bibliothécaires professionnels.

La mission de la bibliothèque de l'Institut Français n'a pas varié, depuis la fondation de celle-ci, en 1911 : tenter de présenter à ses utilisateurs la vision la plus vaste possible, sur les développements en cours dans les domaines de la culture et de la pensée française, et mettre aussi l'accent sur le riche passé et héritage de la France.

La bibliothèque s'est efforcée à cet égard de jouer un double rôle assez original : combiner en quelque sorte les avantages d'une bibliothèque de lecture publique, avec ceux d'un centre de recherche et de documentation plus poussée sur la France, et destinés à un public plus ciblé d'enseignants, d'étudiants, de décideurs intellectuels et économiques.

La Bibliothèque acquiert en moyenne 1500 nouveaux livres et 250 autres matériaux par année. Les bibliothécaires achètent tout ce qui concerne la France, les pays francophones, la civilisation française, des ouvrages en français traitant de sujets d'actualité, et abordant aussi les relations franco-américaines (étant entendu que, selon M. Gitner, 15 000 nouveaux livres sont publiés tous les ans en France).

Quels sont les domaines les mieux couverts dans ces acquisitions?

Nous aurions pu procéder à une étude réellement exhaustive du sujet, étant donné que nous avons eu accès aux différentes listes d'acquisitions effectuées et recensées par la bibliothèque, depuis le mois de janvier 1974 jusqu'à l'hiver 1991.

Rappelons en effet que la bibliothèque publie une liste de ses acquisitions 4 fois par an : un jeu complet de ces listes est en permanence disponible pour tous dans la salle de lecture, plusieurs autres jeux sont conservés dans les archives de la bibliothèque.

Une telle étude, remontant sur 17 ans, nécessiterait un travail de recherche assez long à elle toute seule, et nous n'avons pas eu l'occasion d'aller trop en détail à l'intérieur de

ces listes (elles sont entièrement rédigées en anglais du moins les intitulés).

Si l'on en feuillète quelques unes, il apparaît néanmoins
 , très clairement quelques sujets "rois" :

- la littérature en général, tout d'abord : romans
 (fiction); biographie, mémoires, lettres, (biography,
 memoirs, letters); la poésie, les pièces de théâtre, les
essais, l'humour (poetry, plays, essays, humor); la critique
littéraire (literary criticism).

Les listes parues en 1991 présentent un très grand choix de romans publiés en 1990, et surtout une grande diversité parmi les auteurs choisis : Françoise Chandernagor, Michel Léon, Jacques Lanzmann, Pierre Jean Rémi etc.

Le niveau d'acquisition en matière de littérature paraît très large.

Viennent ensuite les livres sur l'art, le cinéma, la
musique (art, cinema, music)

l'histoire, et la civilisation (History and
 civilization)

les livres de sciences sociales (social sciences)

les ouvrages de référence (reference).

Etant donné le fait que la bibliothèque a reçu régulièrement des dons de livres venant de particuliers au cours de son existence (depuis donc avant 1945); nous avons aussi pu constater la présence d'une multitude d'auteurs obscurs, ou complètement oubliés à présent en France. Nous n'avons pas d'exemple précis à fournir à cet instant même : mais ayant participé à plusieurs reprises à des actions de desherbage de certains rayonnages avec M. Gitner, à titre expérimental, il nous était très difficile de localiser ces auteurs dans les bibliographies retrospectives les plus utilisées ou les répertoires d'auteurs. Et pourtant la bibliothèque possède parfois une collection complète et nombreuse de leurs oeuvres, suggérant donc une certaine notoriété personnelle à leur époque.

La bibliothèque possède donc une collection en littérature et en art très fournie. Mais elle dispose par ailleurs "d'armes" stratégiques, qui en font un véritable centre de documentation contemporaine, et lui permet d'assurer un service de renseignements téléphoniques très apprécié des New Yorkais :

- Tout d'abord une centaine d'abonnements à des périodiques français les plus divers : périodiques d'information générale et périodiques plus spécialisés (dont plusieurs périodiques canadiens francophones, et certains publiés aux Etats-Unis, sur des sujets intéressant la France et la culture française).

- Mais enfin et surtout une remarquable section d'ouvrages de référence, dont certains récents, actuels, et donc très utiles et opérationnels pour leurs utilisateurs.

- Toute une kyrielle d'encyclopédies connues : Universalis, le GDEL, Larousse, Grand dictionnaire Universel du 19ème siècle, Robert, Littré.

- Des livres de référence spécialisés sur la presse, les religions, la sociologie, la politique, l'économie, la médecine, les vins, des dictionnaires bilingues.

- Beaucoup de livres de référence sur les arts, les musées, la peinture, les antiquités, la brocante, la musique (l'officiel du Rock).

- Trois encyclopédies sortent du lot : le Bénézit (peinture), le Mourre (histoire), le Boussinot (cinéma). Le Bénézit 1976 - Mourre 1978 - Boussinot 1989.

- Bien sûr toute une série de dictionnaires sur la littérature, y compris les romans de science fiction, et une somme sur les oeuvres littéraires du Québec en 5 volumes (1978).

- Des répertoires biographiques : Who's who, Robert des noms propres, les bottins mondain et administratif.

Signalons pour mémoire un catalogue des périodiques clandestins diffusés en France de 1939 à 1945 suivi d'un catalogue des périodiques clandestins diffusés à l'étranger. (Paris, Bibliothèque Nationale, 1954).

Signalons encore une entreprise majeure à laquelle a participé le French Institute, en collaboration avec plusieurs universités américaines : il s'agit d'une bibliographie extensive et critique pour l'étude de la littérature française depuis 1885 : cet ouvrage devait aider les chercheurs et les bibliothécaires dans la localisation et l'acquisition de matériaux.

La revue s'intitula à l'origine "French VII", et changea par la suite plusieurs fois de nom et d'éditeur. Le 41ème volume de la série s'intitule à présent "French XX Bibliography" (1989).

Un dernier mot sur les conditions d'accès à cette bibliothèque du French Institute. Les heures d'ouverture de la salle de lecture sont très favorables, Lundi-Jeudi de 10 à 20h, le Vendredi de 10 à 18h, le Samedi de 10 à 18h30. Les heures sont un peu raccourcies les mois d'été.

La clientèle principale est constituée avant tout des membres du FI/AF. Il n'existe pas de carte de lecteur spécifique à la bibliothèque, mais une carte de membre commune à toutes les

activités de l'Institut : la carte de membre coûte 55 dollars par an (45 dollars pour les personnes âgées, les enseignants et les étudiants) et donne droit à des entrées gratuites au Ciné Club du Centre, et à des réductions sur des spectacles, en plus de la possibilité d'emprunter des livres.

Enfin, terminons ce survol des caractéristiques de fonctionnement de la bibliothèque en soulignant un détail : le personnel assez nombreux (une demi-douzaine à plein ou à mi-temps) est généralement très qualifié, et surtout à 100% américain, des américains francophones, certes, mais ayant semble-t-il vécu seulement un temps limité en France, et moins en "osmose" avec la langue française, que par exemple les spécialistes de "Donnell Foreign" (eux aussi des citoyens américains, mais d'origine européenne, contrairement aux bibliothécaires de l'Institut, très, très américains malgré leur plongée quotidienne dans la culture française. Le français reste pour eux, en fin de compte, une langue étrangère, bien maîtrisée, mais une langue étrangère tout de même).

*

*

*

En guise de conclusion ...

Nous avons, dans cet exposé, envisagé l'offre de livres français à New York city, sous l'angle de trois, parmi les plus importantes collections de documents français à Manhattan :

- une grande bibliothèque de recherche, la Central Research Library de la New York Public Library
- une bibliothèque de lecture publique, pratiquant le prêt à domicile : la Donnell Foreign Language Library, du réseau des annexes (Branch Libraries)
- une bibliothèque entièrement de langue française, en fait la plus importante de son genre aux Etats-Unis, et qui se veut à la fois bibliothèque de lecture publique, et centre de documentation sur tous les aspects imaginables de la France et de la civilisation française.

Ces trois institutions ont une chose en commun : leur concentration géographique, dans le Midtown de l'île de Manhattan; leur clientèle en réalité essentiellement américaine.

Mais leurs missions respectives, et les moyens mis à leur disposition sont bien sûr difficilement comparables : la Central

Research Library est une grande institution d'envergure mondiale, il se trouve qu'elle collecte aussi des milliers de documents français, mais cela n'est pas vraiment au coeur de son mandat.

Difficile de trouver directrice de bibliothèque plus francophile et plus francophone que Mme Stevanovic de Donnell Foreign.

Mais son mandat d'acquisition de documents à elle couvre plus de 80 langues, et elle ne peut trop favoriser son domaine de prédilection. Mais le succès de son fonds de livres français semble assez extraordinaire. Est-ce là un signe à partir duquel on pourrait tirer des conclusions plus larges? Reste la bonne marche indéniable de la Bibliothèque du French Institute, sous la ferme houlette de M. Gitner et de son équipe : en fait, même si M. Gitner contrôle l'unité la plus "modeste" évoquée dans notre propos, il semble celui qui contrôle le mieux, la signification de son rôle, comme "gardien" de la culture française à l'intérieur de New York City, dissous d'une partie, et d'un aspect de cette culture.

On pourra d'un autre côté déplorer l'accès plus restreint aux collections du French Institute, compte-tenu de la nécessité d'être membre pour pouvoir emprunter des documents. D'un côté, pour les bibliothèques publiques américaines, l'accès le plus large imaginable, et la gratuité absolue. De l'autre, la légère

impression d'un petit "club" exclusif, composé des francophones de New York et des américains francophiles, persiste. Mais bien sûr, l'organisation French Institute/Alliance Française n'est peut-être pas une entreprise chargée de faire à tout prix du profit. Elle opère quand même à l'instar des firmes du secteur privé, avec la même efficacité et la même motivation, car elle doit garder à tout prix la confiance de ses donateurs et éviter au moins de faire des pertes.

Le cas du French Institute et de sa bibliothèque fait résurgir l'accusation d'élitisme accolée à la culture française, surtout dans une métropole comme New York où le chic et l'image jouent un rôle si important. Mais Donnell Foreign démontre à contrario que l'accès à la culture française peut-être "élargi", "démocratisé" de manière satisfaisante avec une équipe motivée qui sait s'y prendre.

Reste encore les volets de la culture française qui reviennent sans cesse dans les listes d'acquisitions des institutions que nous avons abordées : les intitulés ne devraient pas d'ailleurs susciter d'étonnement. Les américains adorent la littérature française, son histoire, ses prouesses dans le domaine des arts, des spectacles vivants. Ils aiment la langue française en elle-même, et mettent en avant ce terme respecté de "culture". Du moins si l'on en croit les collections rencontrées pendant notre périple à travers les bibliothèques francophiles de

Manhattan. Il faudrait demander leur avis aux lecteurs américains eux-mêmes.

Il faudrait aussi se remettre à la tâche, et essayer de compléter la carte documentaire des collections de livres français à New York, qui est loin d'être achevée, et ne se limite en tout cas pas à trois bibliothèques, fussent-elles bien dotées en ouvrages français.

Il y a les collections des départements de français des grandes universités de la région : New York University, Columbia, et Fordham (dans le Bronx).

Il aurait fallu se renseigner sur les unités de documentation de deux des principaux lycées français de Manhattan : le lycée français de New York (trois établissements répartis dans l'Upper East Side), et le lycée Kennedy. Il semblerait qu'il y aurait aussi, ça et là, d'anciennes bibliothèques privées, qui auraient connu leur heure de gloire, éduquant les membres de la Haute Société New Yorkaise :

- le Grolier Club
- la bibliothèque de la General Society of mechanics and tradesman
- la Mercantile Library
- la New York Society Library.

Même M. Fred Gitner, pourtant toujours au courant des dernières rumeurs au sein des milieux éditoriaux chargés de la diffusion des livres français à New York, ne peut tenir un état vraiment actualisé de tout ce que cette ville compte comme collections, anciennes et récentes, de livres français.

Mais c'est vrai que nous sommes à New York, où la culture est reine, et où donc tout un chacun peut trouver à se documenter sur virtuellement tous les sujets imaginables à la surface du globe.

Et qu'en est-il des fonds français des systèmes de lecture publique de Brooklyn et de Queens? (Brooklyn Public Library et un fonds haïtien important, et la Queens Public Library).

Le maître mot, à notre avis, à l'issue de cette énumération de zones à explorer encore en friche, est celle de complémentarité. Nous oserions même inclure dans le lot la bibliothèque pourtant ultra spécialisée des Nations Unies, et d'accès très limité (uniquement les utilisateurs officiels sont admis. Les documents dont les documents officiels de travail des organes de l'ONU). De quoi en tout cas ne pas désespérer de la pénétration culturelle même diffuse de la France aux Etats-Unis.

NOTES (cf à chaque fois à la bibliographie)

- (1) Voir Rapport annuel 1990 NYPL
et -WEBER Bruce NYTM 1990
-MOUAT Luciat CSM 1990
-FINDER Alan NYT 1991
- (2) BROWN Karl : Guide to the reference collections
1941
- (3) WILLIAM SAM - Guide to the Research
collections ...1975
- (4) WOESTHOFF Catherine : History of the
French Revolution1991
- (5) DARNTON Robert : Révolution in print 1989
- (6) Rapport Annuel op. cit.
- (7) MOUAT op.cit.
- (8) WEBER op. cit.
- (9) Rapport Annuel op. cit.
- (10) WEBER op.cit.
- (11) WILLIAMS op. cit.
- (12) Doc. interne NYPL 1990 "Collection Policy"
- (13) STEVANOVIC Bosiljka 1986 et 1991
- (14) France Amérique - 4 - 10 mai 1991

B I B L I O G R A P H I E

=====

1 - THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

The Central Research Library,
General Research Division
5th Avenue and 42nd Street, New York.N.Y.10018

Entretiens avec :

-Elizabeth DIEFENDORF
Chief Librarian of the General Research Division

-Catherine WOESTHOFF
Selection officer for French Language Imprints

1 - SOURCES

1-1 New York Public Library :
Dictionary catalog of the Research Libraries
of the NYPL - 1911 - 1971
New York : New York Public Library
vol.278 - 282,285 - 286

1-2 The New York Public Library
Annual Report 1990
(for the year ended 1990)
New York : New York Public Library,
1990 . 79 p.

1-3 Document interne,
The General Research Division :
Collection Policy
New York : New York Public Library,
1990. 8p.

- 1-4 The Research Libraries of the NYPL :
User's guide
New York : New York Public Library, 1989. 63p.

2 - T R A V A U X , M O N O G R A P H I E S

- 2-1 BROWN , Karl : A Guide to the reference
collections of the NYPL :
New York : New York Public Library,
1941. 416p.
- 2-2 DARNTON, Robert and ROCHE, Daniel : Revolution
in print : The Press in France.
University of California Press, in collaboration
with the NYPL, 1989 - 351p.
- 2-3 DAVIDSON Marshall : Treasures of the New York
Public Library .
New York : Harry N. Abrams, 1988 . 304p.
- 2-4 WILLIAMS Sam P : Guide to the Research Collections
of the New York Public Library
Chicago : American Library Association,
1975. 336p.
- 2-5 ZINSSER , William K.: Search and Research :
The collections and Uses of the New York Public
Library at 5th Avenue. end 42nd Street
New York : New York Public Library, 1961.

3 - R E V U E S , A R T I C L E S

- 3-1 FINDER Alan : Cuomo ideas for New York City :
some are old, some are new
New York Times - 25 Septembre 1991 pl et pB4
(sur la nouvelle bibliothèque pour la science,
l'industrie et les affaires)

- 3-2 MOUAT Lucia : A great Library strives to
meet its mandate
The Christian Science Monitor
14 décembre 1990 pl2
- 3-3 PLATT Warren C : The Central Research of
the NYPL - A Bibliographic guide
(Research guide n°19)
New York : New York Public Library, 1991 . 9p
- 3-4 WEBER Bruce : "S h h h ! Kids and Scholars
at work "
The New York Times Magazine
23 Septembre 1990 - pp46ff
- 3-5 WOESTHOFF Catherine :
History of the French Revolution 1789-1799
(Research guide n°12)
New York : New York Public Library 1991. 11p.

II - DONNELL FOREIGN LANGUAGE LIBRARY

Donnell Library Center (3rd floor)
20 West 53rd Street, between 5th and 6th Av.

Entretiens avec :

Bosiljka STEVANOVIC, Librarian in charge,
et d'autres membres de son équipe
(Earle GLADDEN, M.CHAN etc.)

1- SOURCES

- 1-1 A guide to the three Units of the Central Library System -
New York : New York Public Library,
1991 . 24p.

2 - REVUES , ARTICLES

- 2-1 STEVANOVIĆ Bosiljka :
Funding, selecting, purchasing foreign language materials as experienced by the Donnell Foreign Language Library -
American Library Association Conference
June 28-30 1986 - 6p
- 2-2 STEVANOVIĆ Bosiljka :
French - Book Market in the USA : A panel discussion .
New York : Donnell Foreign Language Library
1991. 5p.
- 2-3 GLADDEN Earle : former supervising librarian, Donnell Foreign language Library - Coordonne les séries bibliographiques dans les langues autres que l'anglais dans la revue BOOKLIST-

-BOOKLIST and reference books bulletin are programs of the American Library Association's publishing Committee.

-BOOKLIST published twice monthly September through June and monthly in July and August
by ALA 50 Huron St Chicago
IL 60611
Tel 1-312-944-6780

-Subs : other countries 70 \$ /year
Single copy : 4,50\$ of ALA subscription services.

III THE FRENCH INSTITUTE / ALLIANCE FRANCAISE

22 East 60th Street,
New York N.Y.10022 - 1077

Entretiens avec

Fred J. GITNER

Library Director, FI/AF Library

1 - SOURCES

1-1 French Institute / Alliance Française
1986 Annual Report
New York : FI/AF, 1986. 16p.

1-2. FI/AF Library -
List of library acquisitions, published 4 times/
year- Complete series : January 1974-
winter 1991

2 - REVUES , ARTICLES

2-1 FANCOMPRESZ Christiane :
The Alliance Française : it's a whole new world

France Magazine - Summer 1991, n°19 pp 25-33

FM owned by French Embassy,
Washington D.C. 4101 Reservoir Road NW.
Wa DC 20007

2-2 FRANCE AMERIQUE :
Dossier pratique : qui sont les français
aux Etats-Unis ?
France Amérique . 4-10 mai 1991 page H.
(France Amérique, l'hebdomadaire français

d'Amérique, publié avec le concours du journal
le Figaro et depuis 1828 sous le titre "le Courrier
des Etats-Unis
330 W 42nd Street Suite 2600
New York, N.Y.10036

- 2-3 GITNER Fred J. :
The FI/AL Library
Argus (Corporation des bibliothécaires
professionnels du Québec)
vol 7, n°1 Jan/Fév 1978 pp20 - 24
- 2-4 GITNER Fred J :
The FI/AF Library
a brief portrait -
New York : FI/AF , Décembre 1989 - 3p
(réactualisée en juin 1990, 2p)
- 2-5 GITNER Fred J :
Une bibliothèque française à New York :
la bibliothèque du FI/AF
New York , AF/AF Juin 1990. 5p
- IV On pourra encore consulter les travaux
généraux suivants :
- 1- American Library Directory
New York Bowker 1978
- 2- HELLER John : a guide to the libraries
of the NYPL
New York : The NYPL , 1976.
- 3- HERMAN Molly : Libraries in New York City
New York : School of Library Service
Columbia University, 1971

- 4- MARWELL Cornelia :
Library resources in New York City, a selection
for students.
New York : School of Library Service
Columbia University, 1979 - 270p.

- 5- Special Libraries Directory of Greater New York
New York : Special libraries Assn,
N.Y. Chapter, 1977 -(published biennially)

- 6- STERN Madeleine B. :
Special collections in College and University
Libraries
New York : Macmillan, 1989. 639p.
(on New York State and City : pp 312-355)

- 7- Directory of Libraries of Westchester County,
New York, Mt Vernon : Westchester Library Assn 1978

- 8- Directory of Library Systems in New York State
Albany : The University of the State of
New York, 1979.

- 9- RAOELINA Jean-Luc :
l'offre de livres français à NYC
projet de recherche
Villeurbanne : ENSB , 1991 - 21p.

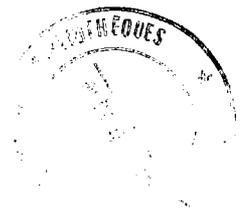


TABLE DES MATIERES

---oOo---

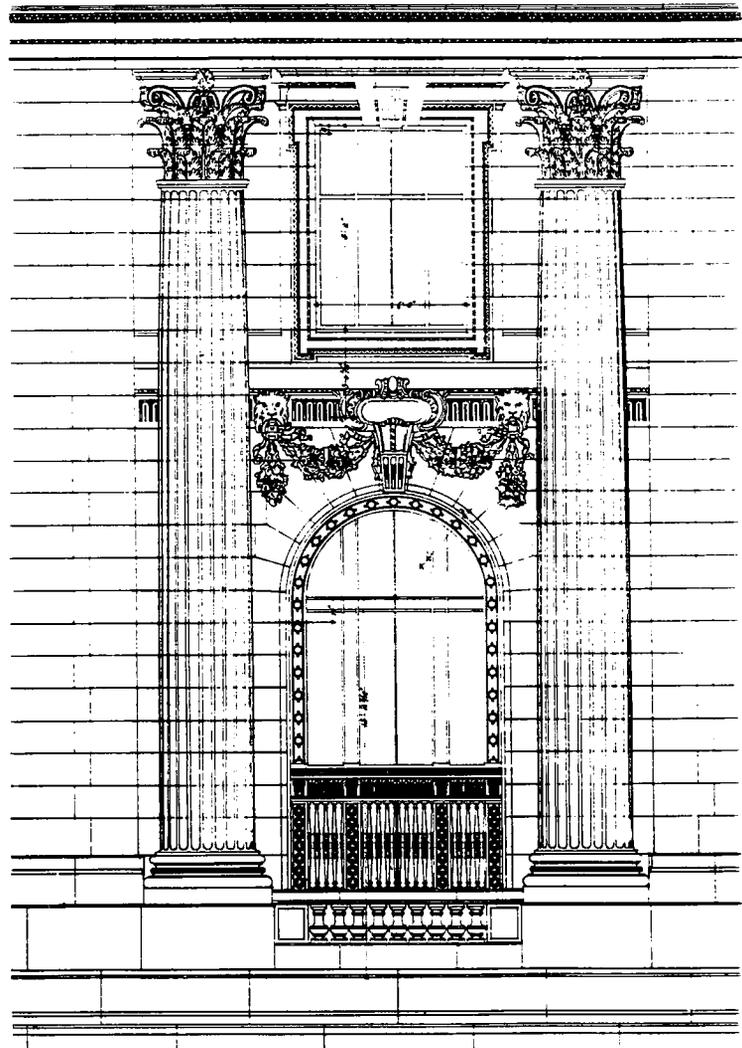
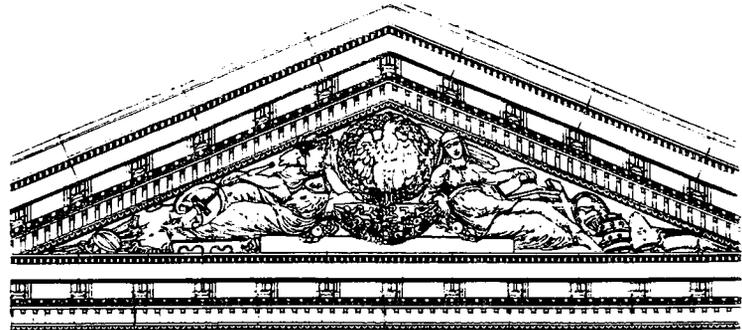
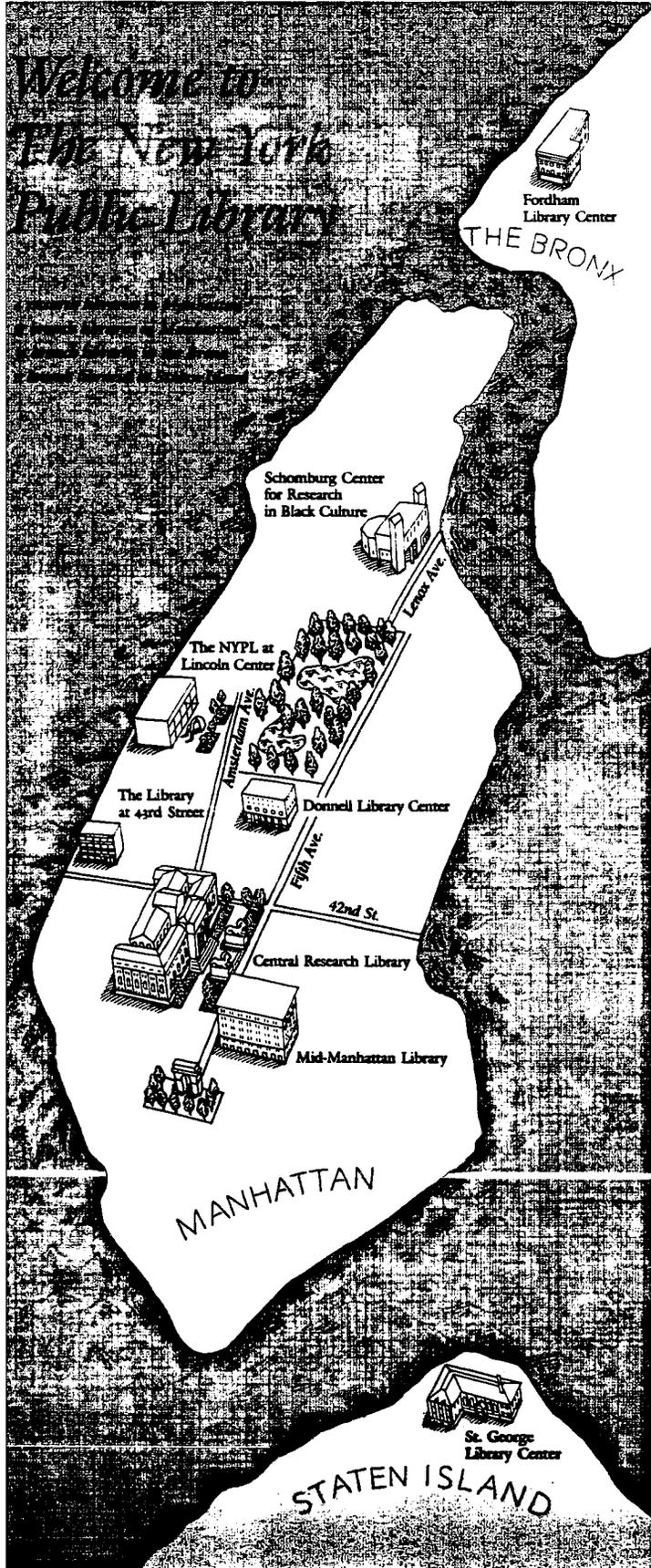
Introduction	1- 4
<u>1ère partie</u> :	
les livres français au sein de la NYPL :	
les deux exemples complémentaires	
de la Central Research Library et de la	
Donnell Foreign Language Library	5 - 41
<u>Chapitre 1</u> : les développements récents	
dans le fonctionnement de la NYPL	6 - 12
<u>Chapitre 2</u> : les collections de livres	
français de la bibliothèque centrale	
de recherche	12- 32
<u>Chapitre 3</u> : La Donnell Foreign Language	
Library	32- 42
<u>2è partie</u> : La bibliothèque du FI/AF	
de New York	42 -57
<u>Chapitre 1</u> : L'environnement historique	
et spatial de la bibliothèque	43- 50
<u>Chapitre 2</u> : la bibliothèque vue de	
l'intérieur	50- 57
<u>Conclusion</u>	58- 62
Notes	63
Bibliographie	64- 70
Annexes (N°s 1 à 18)	

A N N E X E S

---oOo---

A Building to Celebrate

The Central Research Library
of the New York Public Library



Take a Free Tour of the Central Research Library



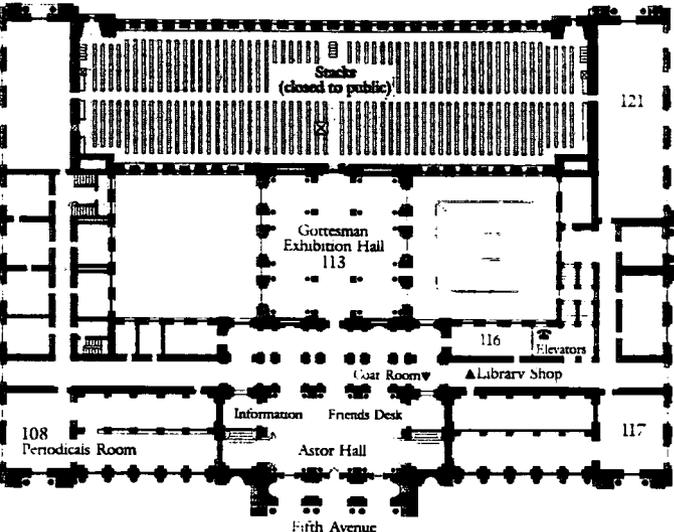
The New York Public Library • Fifth Avenue and 42nd Street
Tuesdays through Saturdays at 11:00 a.m. and at 2:00 p.m.

- *Visit* the famous lion-guarded building. This is not only a National Historic Landmark, and a prime sight-seeing attraction in New York, but one of the greatest research libraries in the world.
- *See* one of the finest examples of Beaux Arts architecture – majestic columns and arches, grand marble staircases, high, elaborately decorated ceilings.
- *Learn* how a great research library works – how to use the new online terminals and the 800-volume book catalog, keys to the 36 million books, manuscripts, maps, prints, and literary and artistic treasures used every day by scholars, business people, and private researchers.

The tour takes approximately one hour. Sign up in advance at the Friends of the Library Desk, to the right of the Fifth Avenue entrance. To arrange a special, reserved tour for your group, call the Volunteer Office, 212.930.0501.

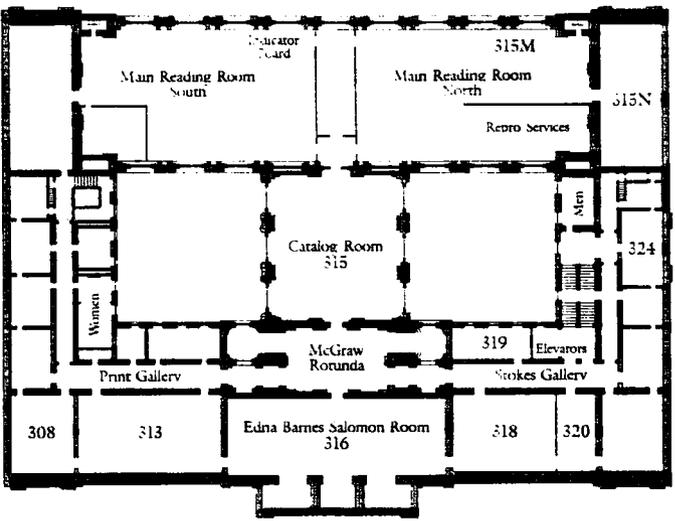
Tours of the exhibitions on view in Gottesman Hall are conducted at 12:30 and at 2:30. For the schedule of exhibitions and for group tour appointments, call the Volunteer Office.

ANNEXE N° 3



First Floor
Fifth Avenue Entrance)

DeWitt Wallace Periodicals Room	108	Library Shop	116
D. Samuel & Jeane H. Gottesman Exhibition Hall	113	Map Division	117
		Science & Technology Research Center	121



Third Floor

Miriam & Ira D. Wallach Division of Art, Prints & Photographs	308*	Public Catalog Room/Main Reading Room	315
Prints & Photographs	313	Edna Barnes Salomon Room	316
Art & Architecture	313	Office of Special Collections	316
Microforms Reading Room	315M	Berg Exhibition Room	318
U.S. History, Local History & Genealogy Division	315N	Pforzheimer Collection	319*
Reprographic Services	315M	Berg Collection	320*
		Arents, Rare Books & Manuscripts Reading Room	324*

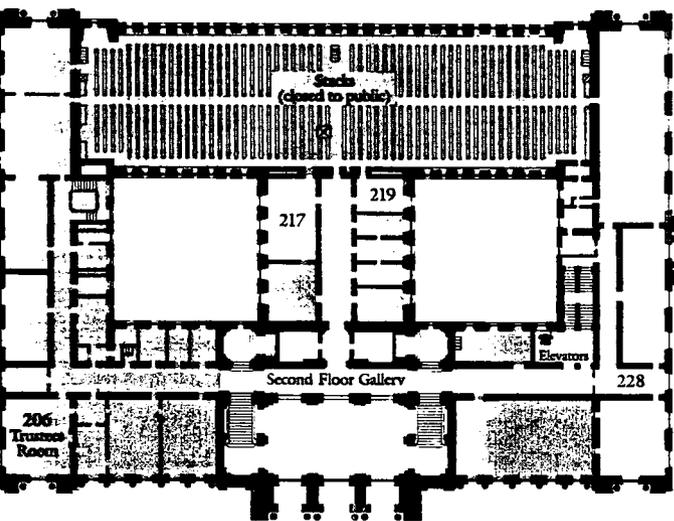
Ground Floor (not shown)
(Forty-Second Street Entrance)

Lost & Found	55
Celeste Bartos Forum	80
Jewish Division	84

□ non-public areas
*Use of this facility requires special card of admission obtained in Room 316.

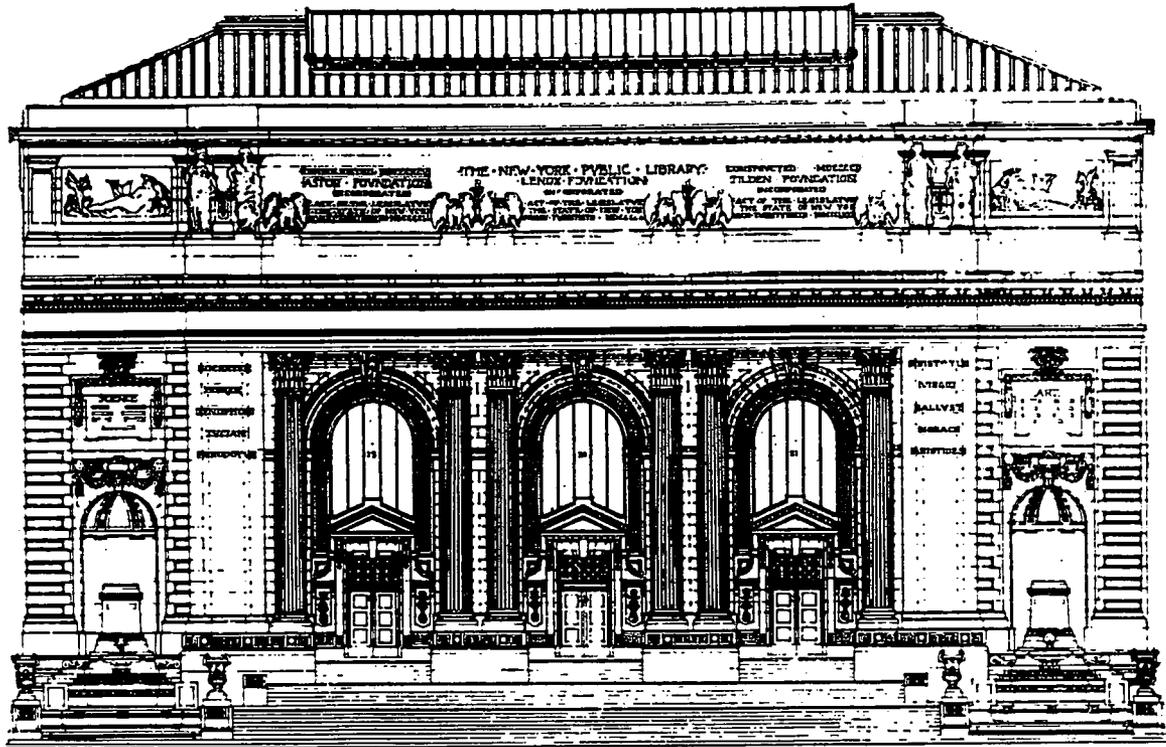
PLEASE NOTE:

Books in this building may not be checked out.
Please leave your own books, bags, and coats in the check room.



Second Floor

Slavic & Baltic	217
Oriental Division	219
Economic & Public Affairs Division	228



The Fifth Avenue portico, of The New York Public Library's Central Building.
from the front elevation by the architects Carrere and Hastings
Building Maintenance and Operations, The New York Public Library

Knights! Camelot! Action!

KING ARTHUR DAY

At The New York Public Library

Fifth Ave. & 42nd St., New York City

Sunday, Oct. 20, 1991, noon-4 p.m.

Celebrating the exhibition

King Arthur: Looking at the Legend

Oct. 19, 1991-Feb. 22, 1992

*King Arthur Day is made possible by
generous grants from the Robert Wood
Johnson Jr. Charitable Trust and Macmillan
Publishing Company.*

The French Institute/Alliance Française is a non-profit, non-governmental, privately supported organization founded at the beginning of the century by New York francophiles.

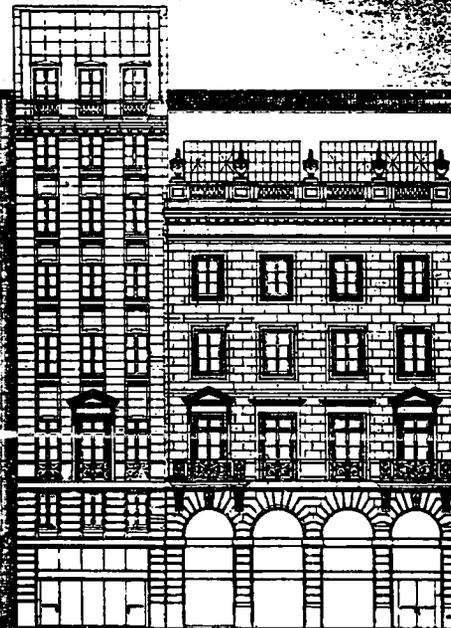
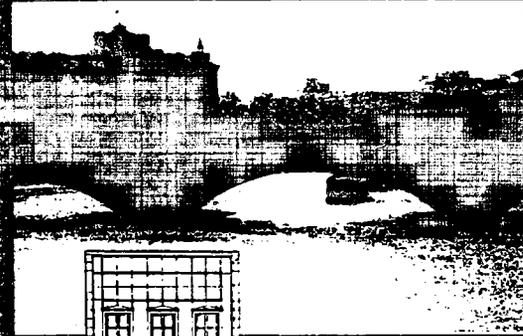
Our beautiful building "à la française", circa 1925, is the home to teaching programs in French (6,000 students annually), an important lending library, a French bookstore and an elegant exhibition gallery. Our performing arts facilities include the Edward Larocque Tinker Auditorium (120 seats) and the striking Florence Gould Hall (400 seats), a state-of-the-art multi-purpose theater equipped for concerts, dance, theater and opera performances, as well as film projections.

We are able to house under the same roof for the enjoyment of our many members, our well-established Cine-Club film screenings and lecture series, as well as concerts, poetry readings, performing arts events, exhibition openings and receptions. Our library and its comfortable reading room are open every day of the week and on Saturday morning during the Fall, Winter and Spring seasons.

Our aim is to maintain a multi-faceted and friendly center for French-American cultural and social exchange in the heart of Manhattan.

Your role as a member of the French Institute/Alliance Française will increase the scope of this prestigious organization in emphasizing its unique appeal.

membership
membership
membership



at the French Institute/Alliance Française

French Institute/Alliance Française
22 E 60th St. New York, N.Y. 10022 (212) 355-6100

Membership Categories and Benefits

ASSOCIATE	\$55
<hr/>	
Free admission for one to weekly showings of French films (Ciné-Club), selected programs from French television (Téléthèque series), lectures on French art and literature, and public interviews and debates with French personalities	
Discounted admission to concerts, recitals, dance performances and theater productions, presented by the Institute/Alliance at Florence Gould Hall, FIAF's own 400-seat performance facility	
Subscription to FIAF's calendar of events	
Borrowing privileges at the Institute's Lending Library, which offers a comprehensive collection of over 40,000 French books, records and audio-cassettes, as well as a special section for children	
Free access to the Library's unique reference section and to its reading-room where over one hundred French periodicals, newspapers and illustrated magazines are received regularly	
Free use of the Library's telephone reference service for questions relating to France and its culture	
SENIOR/ACADEMIC	\$45
<hr/>	
Two categories of membership open to senior citizens, professors and teachers of French and full-time students	
All benefits of Associate Membership	
JOINT	\$85
<hr/>	
All benefits of Associate Membership for two persons residing at the same address	
Two individual cards are issued	
Special rate for two senior citizens	\$70

As a FRIEND OF FIAF you lend much needed support to our organization by becoming a Contributor! You help us bring exceptional French-American programs, and you receive special benefits:

CONTRIBUTING **\$125**

All benefits of Joint Membership for two persons residing at the same address or free admission for a guest to all Ciné-Club screenings, Téléthèque series, lectures, public interviews and debates, plus

Telephone reservation privileges to Ciné-Club screenings (Box Office 355-6160)

Invitations, which admit two, to receptions honoring artists and guest speakers, and to gallery openings at FIAF

If applicable, \$65 of this membership contribution is tax deductible within the limits prescribed by law.

SUPPORTING **\$250**

All benefits of Contributing Membership, plus

Invitations for two to private previews of new French films

Free admission for two to one performing arts event presented by the Institute/Alliance at Florence Gould Hall

Listing in the Annual Report of the French Institute/Alliance Française

If applicable, \$185 of this membership contribution is tax deductible within the limits prescribed by law.

SUSTAINING **\$500**

All benefits of Supporting Membership, plus

Free admission for two to two performing arts events presented by the Institute/Alliance at Florence Gould Hall

Acknowledgement in the house program for Florence Gould Hall used by all presenters

If applicable, \$435 of this membership contribution is tax deductible within the limits prescribed by law.

PATRON **\$1000**

All benefits of Sustaining Membership, plus

Invitation to a luncheon, exclusively for Patron Members, with the Directors and Trustees of FIAF

If applicable, \$915 of this membership contribution is tax deductible within the limits prescribed by law.

Library News

Fall 1991



THE FI/AF LIBRARY BOOKSALE!

Monday & Tuesday,
September 23 & 24, 1991
Noon to 8pm

Browse through a vast array of new and used French books of all types:

fiction, biography, history, literature, art, travel, language texts, children's books, magazines, and more . . .

\$1 and up

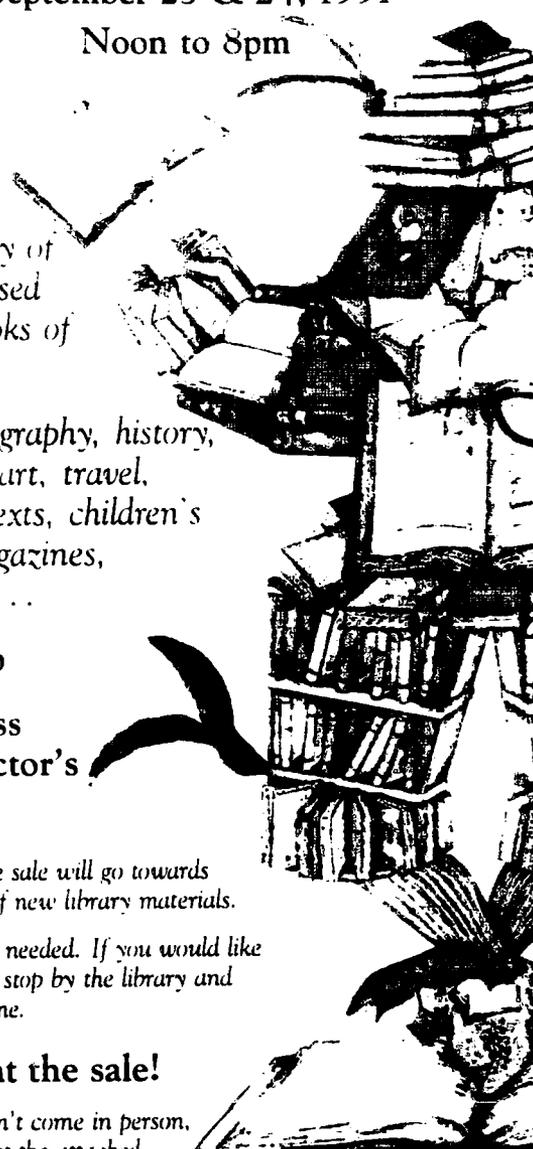
Don't miss our collector's corner!

Proceeds of the sale will go towards the purchase of new library materials.

Volunteers are needed. If you would like to help, please stop by the library and leave your name.

See you at the sale!

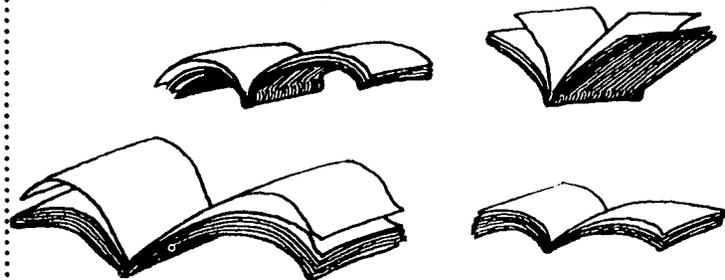
And if you can't come in person, why not fill out the attached form to make a contribution and buy a French book for FI/AF's library.



French Institute/Alliance Francaise
22 E. 60th St., New York, NY 10022 (212) 355-6100

© Children's Book Council. Used by permission.

Buy a French book for
FIAF's library today!



Prices for French books are rising faster than our budget can support. Help us keep our collection current. A \$25 tax-deductible contribution will enable us to purchase and catalogue one new book for our collection.



A bookplate will be placed in each book purchased, in acknowledgement of your donation.
French Institute/Alliance Francaise
22 East 60th Street, New York, NY 10022 (212) 355-6100

Become a Member
of the
French Institute/
Alliance Française
Today!

REMEMBER, you do not have to speak
French to be a francophile

SEE French movies with English subtitles at
our Ciné-Club

DISCOVER French Television programs not
seen anywhere else in our city

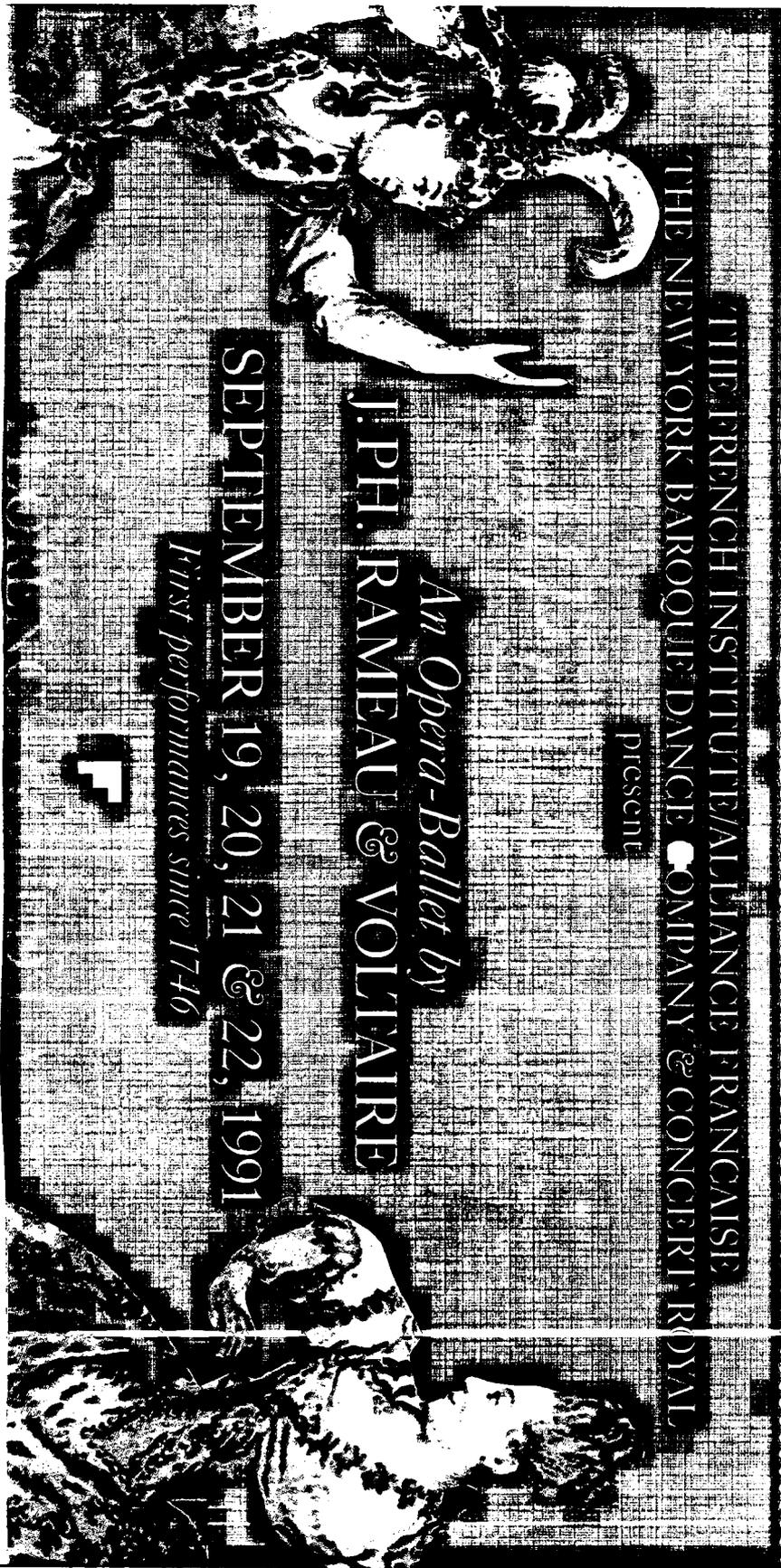
APPRECIATE a French way of life: Art,
Fashion, Philosophy

MEET personalities at Previews and Lectures

WITNESS stars and new talent perform at the
Florence Gould Hall

FIND new friends at New York's most vibrant
center for Cultural Exchange

Welcome! Bienvenue!



THE FRENCH INSTITUTE/ALLIANCE FRANÇAISE
THE NEW YORK BAROQUE DANCE COMPANY & CONCERT ROYAL
Present

An Opera-Ballet by
J.P.H. RAMEAU & VOLTAIRE

SEPTEMBER 19, 20, 21 & 22, 1991
First performances since 1746



ANNEXE N° 11

LE RESEAU DES CENTRES CULTURELS ETRANGERS
DE NEW YORK CITY

- Goethe House, 1014 Fifth Avenue, New York, N.Y. 10028; 744-8310
- The Spanish Institute, 684 Park Avenue, New York, N.Y. 10021; 628-0420
- English Language Learning Center, 520 Fifth Avenue, New York, N.Y. 10036,
391-2911
- Chinese Language Learning Center, 520 Fifth Avenue, New York, N.Y. 10036
391-2911
- Japanese American Help for the Aging, Inc., 7 West 44th st., New York, N.Y.
10036; 840-6899
- Japanese American Association of New York, Inc., 7 West 44th st. New York,
N.Y. 10036; 840-6942
- VACO - Vietnamese American Cultural Organization, 213 West 30th st;
New York, N.Y. 10001; 947-2757
- Swedish Information Service; 825 Third Avenue; New York, N.Y. 10022; 751-5900
- Graduate School & University center of the City University of New York,
25 West 43rd street, suite 300, New York, N.Y. 10036; 575-1548
- Consulate General of Venezuela; 7 East 51st st; New York, N.Y. 10022; 826-1660
- Austrian Institute, 11 East 52nd street, New York, N.Y. 10022; 759-5165
- Press and Information Office of the Greek Consulate General, 601 Fifth Avenue,
New York, N.Y. 10017; 751-8788
- Italian Cultural Institute, 686 Park Avenue; New York, N.Y. 10021; 879-4242
- Brazilian Cultural Foundation, 100 Park avenue, New York, N.Y. 10017; 661-9860
- Brazilian American Cultural Center, 20 West 46th st; New York, N.Y. 10036;
242-7837
- French Institute/ Alliance Francaise, 22 East 60th st, New York, N.Y. 10022,
355-6100.

Libraries Are Your Lifeline

State Library Funding in Jeopardy

Governor Cuomo has proposed a 10% cut to library funding, amounting to a loss of nearly \$1.5 million for The New York Public Library.

Proposed Cut Threatens Service

The Library has already suffered from devastating City budget reductions. State cuts will mean even fewer after-school programs, literacy classes, job information programs and general library services.

What You Can Do

Write your legislators today using the gold forms provided! Tell them why libraries are important to you and should not be cut. The letters will be delivered to legislators in Albany.

If you wish to write your own letter:

To write your State Senator

Senator _____

New York State Senate

Albany, NY 12247

To write your State

Assemblymember

Assemblymember _____

New York State Assembly

Albany, NY 12248

The New York Public Library

PROTECT OUR LIBRARIES!

STOP FURTHER BUDGET CUTS TO THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

LETTER WRITING HELPED REDUCE CUTS IN THE PAST. NOW YOUR HELP IS NEEDED AGAIN.

Proposed budget cuts now before the Mayor and the City Council slice deeply into all programs and services of The NYPL Branch Library system. Because of the uncertainty of these cuts, the Library has been forced to reduce hours now in order to meet the proposed reduction and avoid layoffs in the future. As a result, one-third of NYPL's branches are open less than five days a week.

The budget cuts, which affect all branches, will severely hamper the Library's ability to provide services for school children, for drug-prevention efforts, and for literacy training. If the Mayor and the City Council agree not to make these cuts, the Library will take immediate steps to restore the lost days of service.

WRITE TO YOUR ELECTED OFFICIALS (See Over)

- * Urge them to prevent the proposed \$1.4 million cuts in library funding for this year, and prevent future cuts.
- * Tell them NYPL has been cut \$2.57 million since July 1988, the Library's contribution toward closing the City's budget gap. Further cuts would set the Library back to 1984 levels of public service.

ADDITIONAL SAMPLE SENTENCES

Please rewrite in your own words. Choose the statements that best reflect your own situation.

"City Budget cuts to The New York Public Library must be stopped because:

"All NYPL branches must be open at least five days per week. People get discouraged when they find their local branch closed during normal hours, and stop using the library."

"My child uses the (name) branch library to do homework and loves to take books home. Cutting library hours sends the message to children that reading is not important."

"Working people need more branches open on Saturday, the only day they can use the Library."

"Libraries need funds to pay the rising cost of books, magazines, and other materials. What is a library if it doesn't have the book you want?"

"Deferred maintenance to many of our already aging branch libraries can cause emergency closings and costly irreversible damage."

"Libraries are the most truly democratic institutions our country has to offer. They are used by the young and the old, those learning to read and those doing advanced research. They must be kept open if our city is to thrive."

(PLEASE SEE OVER)

ANNEXE N°13 Bis
JANUARY 1990 REDUCTION IN BRANCH LIBRARY SERVICE

SECOND ROUND OF CUTS FOR FY 1990 IS SEVERE

- UNDER CURRENT BUDGET CONSTRAINTS, 27 BRANCHES ARE OPEN LESS THAN 5 DAYS A WEEK.
- ADDITIONAL HOURS HAVE BEEN CUT AT OTHER BRANCHES, INCLUDING MORNING AND EVENING HOURS AT MID-MANHATTAN LIBRARY, DONNELL LIBRARY CENTER, AND THE NYPL AT LINCOLN CENTER.
- SATURDAY HOURS HAVE BEEN LOST AT SIX BRANCHES.

BRANCHES LOSING AN ADDITIONAL DAY A WEEK

Bronx Branches

Belmont
Eastchester
Pelham Bay
Riverdale
Van Cortlandt
Westchester Square

Manhattan Branches

Columbus
Jefferson Market
Kips Bay
Muhlenberg
Ottendorfer
Riverside

Staten Island Branches

Great Kills
Huguenot Park
South Beach (2 days)

WRITE YOUR ELECTED OFFICIALS AT THE ADDRESSES BELOW

MAYOR DAVID N. DINKINS

City Hall
New York, NY 10007

WRITE ANDREW J. STEIN
ONE: President of City Council
City Hall
New York, NY 10007

ELIZABETH HOLTZMAN
Comptroller
1 Centre Street
Room 530
New York, NY 10007

PETER F. VALLONE
Majority Leader City Council
City Hall
New York, NY 10007

BOROUGH PRESIDENTS:

WRITE BRONX
ONE: Fernando Ferrer
851 Grand Concourse
Room 312
Bronx, NY 10451

MANHATTAN
Ruth Messinger
Municipal Building
Room 2050
New York, NY 10007

STATEN ISLAND
Guy Molinari
Borough Hall
Staten Island, NY 10301

CITY COUNCIL MEMBERS:

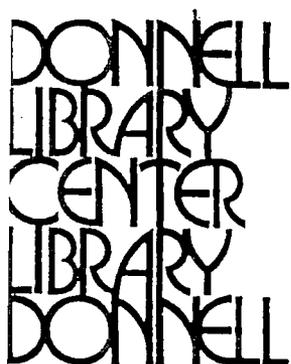
City Hall, New York, NY 10007

(Council District Number is
after each name.)

WRITE BRONX
YOUR Carolyn B. Maloney - 8
COUNCIL Rev. Wendell Foster - 9
MEMBER: June M. Eisland - 10
Rafael C. Colon - 11
Michael DeMarco - 12
Jose Rivera - 13
Jerry L. Crispino - 14

MANHATTAN
Miriam Friedlander - 2
Carol Greitzer - 3
Ronnie Eldridge - 4
Virginia Fields - 5
Stanley E. Michels - 6
Robert J. Dryfoos - 7
Carolyn B. Maloney - 8

STATEN ISLAND
Susan Molinari - 1
Jerome X. O'Donovan - 35



ANNEXE N°14

BOOK SALE

SATURDAY, JUNE 1, 1991

FROM 10:00 A.M. TO 4:00 P.M.

HUNDREDS OF BOOKS INCLUDING

FICTION

MYSTERIES

COOKBOOKS

SCIENCE FICTION

PAPERBACKS

BOOK EXPRESS

BOOKS IN GERMAN, FRENCH AND OTHER LANGUAGES

FROM

**THE ADULT, FOREIGN LANGUAGE, YOUNG ADULT,
AND REFERENCE LIBRARIES**

AT THE

DONNELL LIBRARY CENTER

20 WEST 53rd STREET

NEW YORK, N. Y. 10019

(between 5th & 6th Avenues)

**THE SALE IS TO BENEFIT THE COLLECTIONS AND SERVICES
OF THE DONNELL LIBRARY CENTER.**

The New York Public Library

BRANCH CENTRAL LIBRARY - HOURS
Effective July 1, 1991 (Interim schedule)

	MONDAY	TUESDAY	WEDNESDAY	THURSDAY	FRIDAY	SATURDAY
DONNELL						
20 W. 53rd St.						
Adult	12-6	9:30-8	12-6	9:30-8	----	10-5:30
Children's Room	12:30-5:30	12:30-5:30	12:30-5:30	12:30-5:30	----	12:30-5:30
Foreign Language	12:30-5:30	9:30-5:30	12:30-5:30	12:30-8	----	12:30-5:30
Media Center	12:30-5:30	12:30-5:30	12:30-5:30	12:30-8	----	12:30-5:30
Nathan Straus YA	12:30-5:30	12:30-5:30	12:30-5:30	12:30-5:30	----	12:30-5:30
Reference Lib.	12:30-5:30	9:30-8	12:30-5:30	9:30-8	----	12:30-5:30
 LIBRARY FOR THE BLIND AND PHYSICALLY HANDICAPPED						
166 Avenue of the Americas						
	9-5	9-5	9-5	9-5	9-5	----
 LINCOLN CENTER						
111 Amsterdam Ave.						
[at 65th Street]	----	----	12-8	12-8	10-6	10-6
Children's Room	----	----	2-6	2-6	2-6	1-5
 MID-MANHATTAN						
455 Fifth Ave. [at 40th St.]						
Art	9-9	11-7	9-9	11-7	10-6	10-6
Business	9-9	11-7	9-9	11-7	10-6	10-6
Education	9-9	11-7	9-9	11-7	10-6	10-6
General Reference	9-9	11-7	9-9	11-7	10-6	10-6
History & Soc. Sci.	9-9	11-7	9-9	11-7	10-6	10-6
Job Information Center	9-9	11-7	9-9	11-7	10-6	10-6
Literature and Language	9-9	11-7	9-9	11-7	10-6	10-6
Picture Collection	1-5	12-7	1-5	12-7	10-5	1-5
Popular Library	9-9	11-7	9-9	11-7	10-6	10-6
 Project ACCESS	1-5	11-7	1-5	11-7	10-6	----
Science	9-9	11-7	9-9	11-7	10-6	10-6
*Telephone Reference	9-6	9-6	9-6	9-6	9-6	----
*Union Catalog	9-6	9-6	9-6	9-6	9-6	----

 **PROJECT ACCESS:** service for the disabled; for appointments call
voice: 340-0843; TDD: 340-0931

*Telephone service only: Telephone Reference: 340-0849; Union Catalog: 340-0822
ALL UNITS CLOSED JULY 4, AUGUST 31, AND SEPTEMBER 2.

ANNEXE N°16

The New York
Public Library

BRANCH LIBRARY HOURS - MANHATTAN
Effective September 23, 1991

	MONDAY	TUESDAY	WEDNESDAY	THURSDAY	FRIDAY	SATURDAY
LOWER EAST SIDE						
Chatham Square, 33 E. Broadway	12-6	12-6	10-6	12-8	----	10-5
Hamilton Fish Park, 415 E. Houston St.	1-6	10-6	----	1-7	1-6	----
New Amsterdam, 9 Murray St.	12-6	----	12-8	10-6	12-6	----
Ottendorfer, 135 Second Ave.	----	1-7	1-6	10-6	1-6	----
# Seward Park, 192 E. Broadway	12-8	12-6	12-6	----	10-6	----
Tompkins Square, 331 E. 10th St.	10-6	1-6	1-8	----	1-6	----
MIDTOWN SOUTH						
Epiphany, 228 E. 23rd St.	1-8	----	1-6	----	10-6	1-5
% Hudson Park, 66 Leroy St.	----	10-6	10-6	1-8	1-6	----
Jefferson Market, 425 Ave. of Americas	10-6	1-6	1-8	1-6	----	10-5
Kips Bay, 446 Third Ave.	1-6	1-8	----	10-6	1-6	----
Muhlenberg, 209 W. 23rd St.	1-6	10-6	----	1-8	1-6	----
EAST SIDE						
Cathedral, 560 Lexington Ave.	12-6	12-6	----	12-6	12-6	----
58th Street, 127 E. 58th St.	10-6	----	12-8	12-6	12-6	----
96th Street, 112 E. 96th St.	12-8	12-6	10-6	----	12-6	10-5
67th Street, 328 E. 67th St.	----	1-8	1-6	10-6	1-6	----
Webster, 1465 York Ave.	----	1-6	1-6	1-8	10-6	----
Yorkville, 222 E. 79th St.	1-8	10-6	----	1-6	----	1-5
CENTRAL HARLEM						
Aguilar, 174 E 110th St.	----	10-6	1-6	1-7	----	1-5
Countee Cullen, 104 W. 136th St.	10-6	1-6	1-8	----	1-6	10-5
# Harlem, 9 W. 124th St.	1-6	1-6	10-6	1-8	----	----
Macomb's Bridge, 2650 7th Ave.	2-6	----	2-6	2-6	2-6	----
115th Street, 203 W. 115th St.	----	1-7	1-6	10-6	1-6	----
125th Street, 224 E. 125th St.	1-7	1-6	----	10-6	1-6	----
WEST SIDE						
Bloomingdale, 150 W. 100th St.	1-6	1-8	1-6	----	10-6	10-5
Columbia, 521 W. 114th St.	1-6	1-6	----	2-5;6-8	1-6	----
Columbus, 742 10th Ave.	----	1-6	1-8	1-6	10-6	----
Riverside, 190 Amsterdam Ave.	1-6	----	1-8	10-6	----	1-5
# St. Agnes, 444 Amsterdam Ave.	1-8	1-6	----	1-6	10-6	----
UPPER WEST SIDE						
Fort Washington, 535 W. 179th St.	----	1-6	----	1-8	10-6	1-5
George Bruce, 518 W. 125th St.	10-6	1-6	1-7	1-6	----	----
Hamilton Grange, 503 W. 145th St.	1-8	1-6	1-6	10-6	----	----
Inwood, 4790 Broadway	1-8	10-6	1-6	----	1-6	10-5
Washington Heights, 1000 St. Nicholas Ave.	1-7	----	10-6	1-6	1-6	----

% EARLY CHILDHOOD RESOURCE AND INFORMATION CENTER, 66 LEROY STREET, HOURS ARE
MONDAY - CLOSED; TUESDAY, WEDNESDAY & FRIDAY 1-6; THURSDAY 1-8.

CHILDREN'S ROOM AND REFERENCE ROOM HOURS VARY.

PLEASE SEE SEPARATE LIST OF HOURS FOR CENTERS FOR READING AND WRITING SITES.

ANNEXE N°17

BRANCH LIBRARY HOURS - STATEN ISLAND
Effective September 23, 1991

The New York Public Library

SUNDAY MONDAY TUESDAY WEDNESDAY THURSDAY FRIDAY SATURDAY

St. George Library Center Children's Rm\Media 5 Central Avenue	*1-5 1-5	1-8 1-8	10-6 1-6	10-6 1-6	1-8 1-8	1-6 1-6	10-5 10-5
NORTH SHORE							
Port Richmond 75 Bennett Street.	-----	1-8	10-6	1-6	-----	-----	10-5
South Beach 100 Sand Lane	1-5	1-5	1-5	1-5	-----	-----	-----
Stapleton 132 Canal Street	1-6	1-7	-----	-----	10-6	1-6	-----
Todt Hill-Westerleigh 2550 Victory Blvd.	10-6	10-6	1-8	-----	-----	1-6	10-5
West New Brighton 976 Castleton Ave.	10-6	-----	1-8	-----	1-6	1-6	-----
SOUTH SHORE							
Dongan Hills 1617 Richmond Road	1-6	-----	1-8	-----	1-6	10-6	-----
Great Kills 56 Giffords Lane	1-8	10-6	10-6	-----	-----	1-6	-----
Huguenot Park 830 Huguenot Ave.	-----	-----	10-6	-----	1-8	1-6	10-5
New Dorp 309 New Dorp Lane	10-6	1-8	1-6	-----	10-6	-----	10-5
Tottenville 7307 Amboy Road	1-8	1-6	-----	-----	1-6	10-6	-----

* SUNDAY HOURS BEGIN OCTOBER 6, 1991; CLOSED DECEMBER 22 & 29, 1991
AND APRIL 19, 1992

CHILDREN'S ROOM AND REFERENCE ROOM HOURS VARY.

PLEASE SEE SEPARATE LIST OF HOURS FOR CENTERS FOR READING AND WRITING.

ANNEXE N°18

The New York Public Library

BRANCH LIBRARY HOURS - BRONX
EFFECTIVE September 23, 1991

HORARIO DE LAS SUCURSALES DEL BRONX
Desde el 23 de Septiembre, 1991

	SUNDAY DOMINGO	MONDAY LUNES	TUESDAY MARTES	WEDNESDAY MIERCOLES	THURSDAY JUEVES	FRIDAY VIERNES	SATURDAY SABADO
% Fordham Library Center Bronx Reference Center, 2556 Bainbridge Ave.	1-5	1-8	10-6	1-8	10-6	----	10-5
NORTH REGION							
Allerton, 2740 Barnes Ave.		----	1-7	10-6	1-6	----	1-5
Baychester, 2049 Asch Loop North		1-6	10-6	1-8	----	1-6	10-5
Eastchester, 1385 E. Gun Hill Rd.		10-6	1-6	----	1-7	1-6	----
Edenwald, 1255 E. 233rd Street,		1-7	----	10-6	1-6	2-6	----
% Wakefield, 4100 Lowerre Place		1-7	1-6	1-6	10-6	----	----
Woodlawn, 4355 Katonah Ave.		----	1-8	1-6	10-6	2-6	----
SOUTH REGION							
Clason's Point, 1215 Morrison Ave.		1-7	10-6	----	1-6	1-6	----
Hunt's Point, 877 Southern Blvd.		1-7	10-6	1-6	----	1-6	10-5
* Morrisania, 610 E. 169th St.		----	1-6	10-6	1-7	2-6	----
% Mott Haven, 321 E. 140th St.		1-6	1-7	1-6	10-6	----	----
Woodstock, 761 E. 160th St.		1-6	----	1-6	11-7	2-6	----
SOUTH CENTRAL REGION							
% Francis Martin, 2150 University Ave.		1-7	10-6	----	1-6	1-6	10-5
Grand Concourse, 155 E. 173rd St.		1-6	10-6	1-7	----	----	1-5
High Bridge, 78 W. 168th St.		----	1-6	11-7	1-6	2-6	----
Melrose, 910 Morris Ave.		1-7	1-6	----	10-6	1-6	----
* Sedgwick, 1683-85 University Avenue		2-6	----	2-6	2-6	2-6	----
Tremont, 1866 Washington Ave.		----	2-7	10-6	1-6	2-6	----
NORTHWEST REGION							
Jerome Park, 118 Eames Place		10-6	1-7	1-6	1-6	----	----
Kingsbridge, 280 W. 231st St.		1-6	10-6	1-8	----	1-6	10-5
Riverdale, 5540 Mosholu Ave.		----	1-6	10-6	1-8	----	1-5
Spuyten Duyvil, 650 W. 235th St.		1-7	1-6	----	10-6	2-6	----
Van Cortlandt, 3874 Sedgwick Ave.		1-6	----	1-8	10-6	2-6	----
CENTRAL REGION							
Belmont Library-Enrico Fermi Cultural Center, 610 E. 186th St.		----	12-8	1-6	10-6	1-6	10-5
City Island, 320 City Island Ave.		1-8	1-6	10-6	----	1-6	----
Mosholu, 285 E. 205th St.		1-8	----	10-6	1-6	1-6	----
Van Nest, 2147 Barnes Ave.		10-6	1-6	----	1-8	1-6	----
* West Farms, 2085 Honeywell Ave.		1-6	10-6	1-7	1-6	----	----
NORTHEAST REGION							
Castle Hill, 947 Castle Hill Ave.		1-6	1-7	10-6	----	2-6	----
Parkchester, 1985 Westchester Ave.		----	1-8	10-6	1-6	1-6	10-5
Pelham Bay, 3060 Middletown Road		10-6	----	1-6	1-7	1-6	----
* Soundview, 660 Soundview Ave.		1-6	1-6	1-7	10-6	----	----
Throg's Neck 3025 Cross Bronx Expressway Ext.		----	10-6	1-7	----	2-6	1-5
* Westchester Square, 2521 Glebe Ave.		12-7	1-6	----	10-6	2-6	----

CHILDREN'S ROOM, REFERENCE ROOM AND MEDIA SERVICE HOURS VARY.

% PLEASE SEE SEPARATE LIST OF HOURS FOR CENTERS FOR READING AND WRITING SITES.

* THESE BRANCHES MAY BE CLOSED FOR EXTENDED PERIODS DUE TO CONSTRUCTION.

ANNEXE N°18

The New York Public Library

BRANCH LIBRARY HOURS - BRONX
EFFECTIVE September 23, 1991

HORARIO DE LAS SUCURSALES DEL BRONX
Desde el 23 de Septiembre, 1991

	SUNDAY DOMINGO	MONDAY LUNES	TUESDAY MARTES	WEDNESDAY MIERCOLES	THURSDAY JUEVES	FRIDAY VIERNES	SATURDAY SABADO
Fordham Library Center	1-5	1-8	10-6	1-8	10-6	----	10-5
Bronx Reference Center, 2556 Bainbridge Ave.	1-5	1-8	10-6	1-8	10-6	----	10-5
NORTH REGION							
Allerton, 2740 Barnes Ave.	----	1-7	10-6	1-6	----	----	1-5
Baychester, 2049 Asch Loop North	----	1-6	10-6	1-8	----	1-6	10-5
Eastchester, 1385 E. Gun Hill Rd.	10-6	1-6	----	----	1-7	1-6	----
Edenwald, 1255 E. 233rd Street,	----	1-7	----	10-6	1-6	2-6	----
Wakefield, 4100 Lowerre Place	----	1-7	1-6	1-6	10-6	----	----
Woodlawn, 4355 Katonah Ave.	----	1-8	1-6	1-6	10-6	2-6	----
SOUTH REGION							
Clason's Point, 1215 Morrison Ave.	----	1-7	10-6	----	1-6	1-6	----
Hunt's Point, 877 Southern Blvd.	----	1-7	10-6	1-6	----	1-6	10-5
Morrisania, 610 E. 169th St.	----	1-6	10-6	1-7	2-6	----	----
Mott Haven, 321 E. 140th St.	----	1-6	1-7	1-6	10-6	----	----
Woodstock, 761 E. 160th St.	----	1-6	----	1-6	11-7	2-6	----
SOUTH CENTRAL REGION							
Francis Martin, 2150 University Ave.	----	1-7	10-6	----	1-6	1-6	10-5
Grand Concourse, 155 E. 173rd St.	----	1-6	10-6	1-7	----	----	1-5
High Bridge, 78 W. 168th St.	----	1-6	11-7	1-6	2-6	----	----
Melrose, 910 Morris Ave.	----	1-7	1-6	----	10-6	1-6	----
Sedgwick, 1683-85 University Avenue	----	2-6	----	2-6	2-6	2-6	----
Tremont, 1866 Washington Ave.	----	2-7	10-6	1-6	2-6	----	----
NORTHWEST REGION							
Jerome Park, 118 Eames Place	10-6	1-7	1-6	1-6	----	----	----
Kingsbridge, 280 W. 231st St.	1-6	10-6	1-8	----	1-6	10-5	----
Riverdale, 5540 Mosholu Ave.	----	1-6	10-6	1-8	----	1-5	----
Spuyten Duyvil, 650 W. 235th St.	1-7	1-6	----	10-6	2-6	----	----
Van Cortlandt, 3874 Sedgwick Ave.	1-6	----	1-8	10-6	2-6	----	----
CENTRAL REGION							
Belmont Library-Enrico Fermi Cultural Center, 610 E. 186th St.	----	12-8	1-6	10-6	1-6	10-5	----
City Island, 320 City Island Ave.	1-8	1-6	10-6	----	1-6	----	----
Mosholu, 285 E. 205th St.	1-8	----	10-6	1-6	1-6	----	----
Van Nest, 2147 Barnes Ave.	10-6	1-6	----	1-8	1-6	----	----
West Farms, 2085 Honeywell Ave.	1-6	10-6	1-7	1-6	----	----	----
NORTHEAST REGION							
Castle Hill, 947 Castle Hill Ave.	1-6	1-7	10-6	----	2-6	----	----
Parkchester, 1985 Westchester Ave.	----	1-8	10-6	1-6	1-6	10-5	----
Pelham Bay, 3060 Middletown Road	10-6	----	1-6	1-7	1-6	----	----
Soundview, 660 Soundview Ave.	1-6	1-6	1-7	10-6	----	----	----
Throg's Neck 3025 Cross Bronx Expressway Ext.	----	10-6	1-7	----	2-6	1-5	----
Westchester Square, 2521 Glebe Ave.	12-7	1-6	----	10-6	2-6	----	----

CHILDREN'S ROOM, REFERENCE ROOM AND MEDIA SERVICE HOURS VARY.
PLEASE SEE SEPARATE LIST OF HOURS FOR CENTERS FOR READING AND WRITING SITES.
THESE BRANCHES MAY BE CLOSED FOR EXTENDED PERIODS DUE TO CONSTRUCTION.





* 9 5 4 7 6 5 B *